AUJOURD'HUI
comme chaque semaine vous retrouverez « Votre Amie »
dans
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DE TOUS LES MAGAZINES DE FRANCE
Avec toute la Mode de Printemps
24 PAGES COULEURS ★ 12 FRANCS

Paris-presse

4e Année - N° 699 JEUDI 20 MARS 1947 4 FRANCS Saint Joachim.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 18 PAGES - 10 frs

Dernière édition

"IL N'Y AURA PAS DE CRISE" disent THOREZ et Yvon DELBOS

Mais le sort du cabinet est lié à un vote unanime des crédits militaires pour l'Indochine

Et l'abstention des communistes reste probable

Par Georges GARREAU.

LE grand débat sur l'Indochine s'est terminé ce matin, presque au petit jour, par le vote d'un ordre du jour de confiance déposé par M. Lussy, président du groupe socialiste, et que l'Assemblée Nationale adopta par 421 voix sur 421 votants... les communistes s'étant abstenus.

C'était la conclusion attendue.

Mais satisfait-elle M. Ramadier ?

En effet, après que M. Duclos eut fait connaître la position prise dans le vote par son groupe, on vit le président du Conseil intervenir dans le débat.

Ce fut pour dire que notre politique en Indochine doit être l'œuvre de la France entière et non d'une majorité contre une minorité.

Et M. Ramadier conclut :

— Cette politique, vous l'acceptez ou vous la refusez. Si vous vous réfugiez dans l'abstention, elle ne sera pas. Vous le savez. Maintenant, choisissez.

Les communistes maintinrent leur décision, et ce fut le vote que l'on sait.

Aussitôt le bruit se répandit dans les couloirs qu'une crise ministérielle pourrait en résulter.

Certains allaient même jusqu'à annoncer qu'au cas où les communistes ne quitteraient pas le gouvernement, le Rassemblement des Gauches pourrait être amené à envisager le retrait de ses représentants

On assurait même que M. Ramadier devait se rendre dans la matinée à l'Elysée, ce qui se révéla inexact. En fait, un Conseil restreint se réunissait à 11 heures. A leur arrivée à l'Hôtel Matignon, les ministres d'Etat étaient visiblement soucieux.

Quelques minutes après le début de cette réunion, M. Maurice Thorez partait sans rien dire. On en concluait un peu vite que les communistes allaient quitter le gouvernement.

Il n'en était rien. Le vice-président du Conseil se rendait seulement aux obsèques de Jean-Richard Block Avant de quitter ses collègues, il les avait assuré que son parti ne prendrait pas l'initiative de provoquer une crise ministérielle.

Autour de midi, le Conseil restreint prenait fin. M. Delbos assurait : « Il n'y a pas de crise ministérielle. »

Il ne faut pas perdre de vue cependant que deux votes sont à émettre qui intéressent d'Indochine. Celui de ce matin n'est qu'un premier stade. Le second est le vote des crédits militaires concernant d'Indochine.

Si le premier ne saurait justifier à lui seul une crise ministérielle, il importe que les communistes ne fassent pas, sur le second, un nouveau cavalier seul.

C'est en face de leurs responsabilités que M. Ramadier a sans doute entendu mettre les communistes avant qu'il soit trop tard.

Se décideront-ils à voter les crédits militaires ? C'est possible, ce n'est pas certain cependant.

S'il ne faut pas parler de division profonde au sein du groupe communiste, on note cependant parmi les députés du parti un raidissement.

— Nous nous sommes abstenus hier, disent certains, il n'y a pas de raison pour que nous changion d'attitude demain.

Quelques-uns ajoutent même :

— La question d'Indochine pose pour nous plus qu'une question de tactique. Elle pose une question de principe sur laquelle nous ne pouvons pas transiger.

Si cette thèse l'emportait, le vote d'hier serait renouvelé et, dès lors, la crise serait plus que probable.

Les communistes, conformément aux engagements pris par M. Thorez, ne démissionneraient pas. Mais il est plus que probable que d'autres partis — et le Rassemblement des gauches notamment — n'accepteraient pas de rester au gouvernement

C'est donc, semble-t-il, la journée de demain qui sera décisive.

Première visite officielle du président du Conseil de la République

M. Monnerville, coiffé d'un chapeau melon, sort de l'hôtel Matignon, à l'issue d'une visite de courtoisie faite au président du Conseil (à l'arrière-plan).

DE GAULLE va prononcer deux importants discours

— *Le 30 mars à Bruneval (Seine-Inférieure)*
— *Le 7 avril (lundi de Pâques) à Strasbourg*

LE général de Gaulle va prononcer très prochainement deux importants discours. Le premier — qui a déjà été annoncé — le 30 mars, à Berneval, près d'Etretat, en Seine-Inférieure, à l'occasion de la pose de la première pierre du monument élevé par des Réseaux de Renseignements et d'Action de la France Combattante, pour commémorer l'exploit des forces aéro-navales françaises et anglaises accompli dans la nuit du 27 au 28 février 1942.

Le général de Gaulle consacrerait ce discours à la Résistance.

M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, et le général Vanier, ambassadeur du Canada, assisteront à la cérémonie.

D'autre part, le général de Gaulle sera, le lundi de Pâques, l'hôte de Strasbourg, où il présidera les manifestations organisées à l'occasion de la commémoration de la libération définitive de l'Alsace.

A 15 heures, l'ancien président du gouvernement provisoire de la République prononcera, place Broglie, à quelques pas de l'endroit où s'éleva pour la première fois *la Marseillaise*, un important discours dans lequel il se proposerait d'envisager les problèmes d'intérêt national.

Dans la matinée, avant d'assister à une revue des troupes place Kléber, le général de Gaulle prononcera également une allocution.

C'est à la suite d'une invitation du docteur Bur, président du conseil général du Bas-Rhin et président de l'Association de l'Alsace reconnaissante à l'Amérique, que le général de Gaulle a accepté de se rendre à Strasbourg où il présidera en outre une cérémonie à la mémoire des soldats américains tombés sur le sol d'Alsace.

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, assistera à cette manifestation de l'amitié franco-américaine.

BRÉVIÉ en Haute Cour

Aujourd'hui et demain, les débats de la Cour de Justice seront réservés à deux gouverneurs généraux des colonies : Jules Brévié, ex-ministre de Vichy et Annet, qui empêcha Madagascar de se rallier à la France Libre.

UN COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE DE LA SURETE se suicide dans une chambre d'hôtel

On a trouvé mort ce matin dans la chambre 21 d'un hôtel n° 8 rue de Moscou, M. Marius Bouille, commissaire divisionnaire des renseignements généraux à la Sûreté nationale. M. Bouille s'était suicidé

Rapatrié récemment d'Afrique Occidentale, où il exerçait ses fonctions, M. Bouille semble avoir agi pour des motifs d'ordre personnels ayant pour origine son mauvais état de santé.

Les obsèques de M. Jean-Richard Bloch ont été célébrées cet après-midi

Les obsèques de l'écrivain Jean-Richard Bloch, conseiller de la République, et directeur de « Ce soir », ont été célébrées, cet après-midi, au milieu d'une nombreuse affluence.

A 15 heures, MM. Jacques Duclos et Louis Aragon ont pris place dans la tribune qui avait été élevée rue du Louvre. Ils ont rendu un ultime hommage à l'homme politique et à l'écrivain dont le corps fut ensuite conduit au Père-Lachaise, où il a été inhumé.

MM. Léon Blum et Ramadier déjeunent chez M. Auriol

M. Vincent Auriol a reçu à déjeuner, au palais de l'Elysée, M. Paul Ramadier et M. Léon Blum. On pense que cette rencontre a été motivée par la situation politiqu créée par le vote de cette nuit à l'Assemblée.

Sans ressources, une mère de famille tente de se noyer avec ses 4 enfants

LIMOGES, 19 mars (*Dépêche* Parispresse). — Un drame navrant de la misère vient de se dérouler à Brive. Près du château d'eau, hier, vers 13 heures, Mme Marie-Jeanne Massoubier, 35 ans, a lancé successivement dans le canal, en les faisant passer par-dessus le parapet, ses quatre enfants, âgés de 3 à 9 ans, puis elle s'est jetée à l'eau à son tour.

Un courageux sauveteur a réussi à ramener les cinq personnes sur la berge, d'où elles ont été transportées à l'hôpital.

Braconnier de profession, Massoubier, en ce moment en prison, avait laissé sa famille sans ressources. On pense que les enfants seront confiés à l'Assistance publique.

5 BOULEVARD BONNE NOUVELLE
PORTE St DENIS
VALENTIN
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
rouvre son magasin de vêtements imperméables pour hommes femmes, enfants
AUTRES MAGASINS "VALENTIN"
6 AV. DE CLICHY | PARIS
158 R. LAFAYETTE
LYON. ROUEN. LILLE. STRASBOURG

JOANOVICI aurait passé la nuit à Montmartre

« M. Joseph » trafiquait aussi en Afrique du Nord sur le vin et sur les textiles

SELON des informateurs sérieux et bien renseignés, Joanovici aurait passé cette nuit à Paris, rue de l'Elysée-des-Beaux-Arts. On pense, dans son entourage, qu'il pourrait passer encore deux ou trois nuits dans le même endroit. Il s'agit d'un pâté de maisons assez particulier, qui possède plusieurs sorties et dont on peut, par conséquent, s'enfuir à la moindre alerte.

Joanovici a manifesté l'intention de se constituer prisonnier. Il a discuté cette éventualité avec trois de ses amis qui ne le quittent guère, mais ceux-ci le lui ont déconseillé cette manœuvre de dernière heure en lui disant : « Ça ne servira à rien si tu te constitue prisonnier. Tu ne seras pas en sûreté, même en prison. »

Lui et ses camarades ont étudié un nouveau plan pour gagner soit l'Italie soit l'Espagne. On sait en tout cas que le premier de ces itinéraires passe par Bourg, Chambéry, Moustier et Saint-Maurice.

M. Joseph passera-t-il à l'exécution de ces projets ? C'est son secret. Le certain est que les enquêteurs, eux, ont fait du chemin. Point de pièges, de chausse-trapes et de traquenards qui n'aient été tendus à cet homme invisible. Grande mobilisation, sur les routes, des gendarmeries. Surveillance des gares, des sorties de Paris, des aérodromes de la région parisienne. Résultat : neant... et pour cause.

Le certain, aussi, est que M. Joseph n'est apparu ni à Enghien, ni à Chaville, ni à ce « dépôt » dont il est propriétaire, rue de Torcy, et dont il confia la direction à... l'ex-directeur du personnel de la préfecture de police, M. Verdier.

Trente milliards de recettes !

Ce n'est plus à dix milliards au maximum que les enquêteurs évaluent les sommes encaissées pendant l'occupation, par M. Joseph. On hésite, cette fois, à admettre pour vrai et même pour vraisemblable le chiffre qui semble devoir être définitivement retenu et qui n'atteindrait pas moins de... trente milliards !

Cela, certes, dépasse et déconcerte l'imagination.

On ne saurait oublier que M. Joseph fut d'abord un trafiquant d'or. Et nous sommes à même d'apporter aujourd'hui, pour ce qui concerne Joanovici, cette précision : il fut, en réalité, pendant plusieurs années, le grand maître pour la France de la récupération des métaux non ferreux.

C'est lui qui fut à la base du décret qui aboutit à la saisie, dans les cafés, de tous les comptoirs d'étain. Aucun commerçant ne pouvait « vendre », aucun récupérateur ne pouvait livrer sans être passé par lui.

Mais la plus belle affaire de M. Joseph fut, aurait été — nul ne pensera à le contester — la récupération d'une partie des épaves de la flotte française sabordée à Toulon ! C'est M. Joseph lui-même qui s'est flatté d'avoir joué le rôle du profiteur dans cette terrible aventure.

Est-ce là une simple prétention qui cadrerait fort bien avec la nature orgueilleuse de l'ex-serrurier de Kichinev ? Dans certains services de police, le fait est tenu pour plus que probable. Et l'on en parle à Clichy comme du principal « fait d'armes » de « Jouano ».

(Suite en page 3.)

M. SPAAK a constitué un ministère bipartite

Communistes et libéraux n'y participent pas

BRUXELLES, 19 mars. — M. Paul-Henri Spaak a constitué aujourd'hui le nouveau cabinet belge. Ce dernier se compose de huit membre (catholiques et socialistes). M. Paul-Henri Spaak détient, en plus de la présidence du Conseil, le portefeuille des Affaires étrangères.

Les libéraux et les communistes ont refusé de participer à un cabinet d'union nationale.

La liste complète du nouveau cabinet sera publiée ce soir. Cependant, on apprenait, de source autorisée, que M. Gaston Eyskens, diplômé de l'Université de Harward, aux Etats-Unis, serait le ministre des Finances, tandis que M. Camille Huysmans aurait le portefeuille de l'Education nationale. (I.N.S.-A.P.)

BARTALI gagne détaché la course MILAN-SAN REMO

(De notre encoyé spécial René MELLIX.)

SAN REMO. — Départ sous la pluie et en pleine nuit milanaise. Ce qui n'empêche pas un groupe de 16 coureurs de se détacher et de prendre 6 minutes.

Mais, dans la montée du Turchino, que Cecchi grimpe en tête détaché, le groupe se disloque. Coppi crève par deux fois ainsi que Vietto.

Dans la descente à Voltri, Telsseire tombe et abandonne.

Bartali se lance à la poursuite de Cecchi sur la Riviera, le rejoint, le passe et gagne avec 3 minutes d'avance sur le vainqueur du Turchino.

(Lire nos informations en rubrique sportive)

UNE ESCADRE AMERICAINE en visite au Havre

LE HAVRE, 19 mars. — Le croiseur américain « Wilkes Barre » est attendu aujourd'hui au Havre, venant de Southampton, escorté des croiseurs « Purvis » et « Beatty ». En visite d'amitié, ces unités séjourneront au Havre jusqu'au 26 mars.

Depuis deux ans, toutes les fraudes ont été couvertes...

LE PERE UBU régente notre vin !

ECHEC TOTAL...

Pour la prochaine récolte, 2 solutions : Contrôle draconien ou... liberté complète

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

DEMAIN, on rasera gratis ! », telle semble être la devise de nos habituels dispensateurs d'une manne rarissime. On a beaucoup discuté, beaucoup écrit sur ce vin qui coule à flots un peu partout, sauf, bien entendu, sur nos tables et à un prix raisonnable. Disons-le tout net, nous sommes las de voir le père Ubu régenter en maître les vignes du Seigneur. Il est grand temps de contraindre les responsables de notre pénurie citadine à poser une bonne fois les pieds à terre.

Faisons le point objectivement.

Les perspectives pour les mois qui suivent, jusqu'à la prochaine vendange, sont moins que réjouissantes. Il est, en effet, fort peu vraisemblable que le haut commissariat à la Distribution parvienne à servir la dérisoire ration de trois litres par mois jusqu'à la fin de la campagne 1946-1947. Quant à prendre des mesures quelconques pour modifier la situation, il est parfaitement vain d'y songer, car elles seraient rigoureusement inopérantes.

Le but du rationnement est de mettre équitablement à la disposition du maximum de consommateurs le maximum de produits. Je ne puis mieux faire pour démontrer la totale faillite de la réglementation en matière de vin que de publier deux petits tableaux particulièrement significatifs.

Le premier donne une notion précise de cette fameuse « équité ».

Rationnement - Egalité ?

En un an et par habitant, il a été consommé :

438 litres de vin à Montpellier.
160 litres de vin à Bordeaux.
80 litres de vin à Dijon.
79 litres de vin à Paris.
33 litres de vin à Lille.
16 litres de vin à Saint-Brieuc.

Je sais fort bien que les chiffres doivent être interprétés et que les traditions alimentaires locales modifient les besoins. Que penser néanmoins d'un système de répartition qui accorde dans le même temps vingt-sept litres en Languedoc contre un litre en Bretagne ? Venons-en maintenant au deuxième point qui prétend, non sans ironie, mettre à la disposition du consommateur le maximum de produits :

Production vraisemblable en 1946 :
45.000.000 d'hectolitres

Production déclarée en 1946 :
31.562.000 hectolitres

Viennent en déduction :

	Hectolitres
Part réservataire destinée en principe à la consommation familiale du viticulteur mais qu'il a le droit de négocier	10.732.000
Appellations contrôlées	5.660.000
Utilisations multiples	1.171.000
Secteur libre de 5 %	1.295.000
Exportations (consommation courante)	400.000
Besoins prioritaires	6.500.000
Vins avariés	1.600.000

Restent disponibles pour la satisfaction des rations normales : 4.204.000 hectolitres.

Ainsi donc les efforts conjugués de l'Administration des Contributions indirectes et de celle du Ravitaillement ont permis ce magnifique résultat de mettre à la disposition des consommateurs ordinaires un dixième de la production du vignoble français.

J'ai toujours pensé qu'en la difficile période de redressement que nous traversons, il eût été souhaitable que les pouvoirs publics soient en mesure de contrôler, autant que faire se peut, les secteurs les plus importants de notre vie économique. Mais, de même que l'on se doit de tout mettre en œuvre pour obtenir la victoire, de

(Suite en page 3.)

Démission imminente de M. LUIZET

Le bruit court depuis hier que M. Luizet, préfet de police, serait relevé de ses fonctions.

Dans les milieux officiels on affirme que le préfet de police ne saurait être l'objet d'une telle mesure alors que rien n'est relevé contre lui dans l'affaire Joanovici.

On considère, néanmoins, comme très prochaine sa démission après sa visite d'hier à l'Elysée.

COMPLICE DES VOLEURS DE LA CONCRÈTE DE JASMIN

Pierre CRAVERI *a-t-il été tué par les policiers ?*

(De notre correspondant particulier Francis RICO)

NICE, 19 mars. — Pierre Craveri est mort en prison. C'était un voleur plusieurs fois condamné. Il était, en outre, suspecté d'avoir participé au vol de la concrète de jasmin dans une usine de parfums de Grasse. Cet audacieux exploit avait été réalisé en septembre dernier et avait rapporté à ses auteurs, dont Pierre Craveri, une centaine de millions de francs.

Les policiers s'acharnèrent à retrouver la piste des voleurs, d'autant plus qu'on leur avait promis une prime de dix millions.

Un beau matin, les enquêteurs arrêtaient avec certitude une bande d'escarpes. Parmi eux, Pierre Craveri reconnut avoir prêté sa camionnette pour le transport de la précieuse marchandise et fut inculpé.

« Ils m'ont tué »

Il fut l'un de ceux que la police — assez intéressée par les 10 millions de prime — « cuisina » le plus. Il resta plus de cinq jours dans les locaux de la police judiciaire, mais ses déclarations n'apportèrent pas de précisions nouvelles sur l'affaire. Le juge d'instruction, après l'avoir entendu, l'écroua à la prison de Grasse.

Son emprisonnement fut une longue agonie et, il y a dix jours, mourant, perdant son sang par les yeux, le nez et les oreilles, il fut transporté dans une clinique où il expira peu après.

Cette mort amena sa famille, et notamment son frère, à porter plainte contre les policiers des Alpes-Maritimes. Un avocat fut saisi, Me Caponi. Le Parquet de Grasse, à son tour, demanda l'exhumation du corps

D'autre part, une enquête permit d'apprendre que Craveri, avant de tomber dans le coma, n'avait cessé de dire à ses codétenus : « Ils m'ont tué, ils m'ont tué ».

En même temps, les rapports des médecins légistes concluaient que Pierre Craveri n'était pas décédé de mort naturelle mais d'une hémorragie cérébrale due à un traumatisme.

Les policiers interrogés nièrent avec une telle conviction que le juge décida une contre-autopsie. Elle aboutit aux mêmes conclusions que la première...

M. STOP a été arrêté hier avant midi

LISEZ TOUS LES DETAILS EN PAGE 2

VOICI, MONSIEUR STOP AUJOURD'HUI...

Cette semaine DANS ICI PARIS lisez REBECCA l'immortel roman d'Amour de DAPHNE DU MAURIER

L'offre de capitulation de Himmler est rejetée par les Alliés

29 Avril

ENCOURAGÉ MALGRÉ TOUT PAR L'ASTROLOGUE WULF

HIMMLER FONDE un nouveau parti et un gouvernement

LA journée du 28 avril se passe dans la vaine attente de l'armée Wenck, cette armée fantôme qui n'existe plus que dans les imaginations échauffées des hôtes du bunker.

A 9 heures du soir, un homme essoufflé se précipite dans le bunker, une dépêche à la main.

C'est Heinz Lorenz, cet attaché au ministère de la Propagande, qui est actuellement chargé de transmettre les nouvelles de l'étranger, captées aux écoutes radiophoniques.

Prochain article :
FEGELEIN EST EXÉCUTÉ

Lorenz trouve Bormann, Goebbels et Hewel en conférence dans le couloir central. Le Führer, disent-ils, s'entretient avec von Greim, le nouveau maréchal de la Luftwaffe. Lorenz leur remet alors le texte d'une dépêche Reuter et tend un deuxième exemplaire à Heinz Linge, le valet de chambre du Führer, pour qu'il le porte à son maître.

La dépêche annonce officiellement que des propositions d'armistice ont été faites par Himmler aux Alliés, par l'entremise du prince suédois Bernadotte, médiateur bénévole.

La scène qui suit la remise du télégramme au Führer a été diversement rapportée par les témoins présents. Mais tous sont d'accord : même dans cette atmosphère de cauchemar, elle est effroyable. Hitler écume et hurle de rage.

« Il est comme un fou furieux, précise Hanna Reitsch. Son visage tourne au cramoisi et devient presque méconnaissable. »

C'est le dernier coup et le plus cruel.

« Der Treue Heinrich », le fidèle Heinrich l'a trahi. Le seul chef nazi dont la loyauté a toujours été au-dessus de tout soupçon l'a poignardé dans le dos.

Signal de la fin

La nouvelle fait le tour du bunker et maintenant le chœur des courtisans ajoute ses lamentations aux cris de fureur du maître. C'est à qui stigmatisera le plus violemment la trahison. Enfin, Hitler, Bormann et Goebbels se retirent et s'enferment pour tenir une conférence.

Ce qui s'est passé au cours de cette conférence ne sera probablement jamais connu dans le détail. En tout cas, à partir de ce moment, les événements dans le bunker prennent une tournure nouvelle. A l'attente de l'armée de Wenck succède une période de décisions et d'action comparable à celle de la crise du 22 avril. Le rideau se lève sur le dernier acte de la tragi-comédie.

Sans aucun doute, pour Hitler, la trahison de Himmler est le signal de la fin.

Pour Himmler, d'autre part, les événements ne s'étaient pas déroulés comme il l'espérait.

Depuis qu'il a quitté Bernadotte à Lubeck, il ne pense plus aux manœuvres compliquées de Schellenberg, qui attend à Flensbourg et au Danemark, ses vibrantes antennes orientées vers Stockholm et prêtes à capter le premier signe d'encouragement.

Le 27 avril, Bernadotte est revenu à Lubeck apportant des nouvelles auxquelles tout autre qu'un chef de renseignements nazi aurait dû s'attendre : *les puissances occidentales ne veulent entendre parler ni de Himmler comme Führer, ni d'une capitulation conditionnelle.*

Le cœur serré, Schellenberg reçoit la nouvelle. C'est pour lui un désastre inattendu. Il a tant espéré de sa propre subtilité, de sa virtuosité diplomatique, il a fait si grand cas de ses relations suédoises que jamais l'idée ne lui est venue qu'il pourrait échouer d'une façon aussi lamentable. Il a mis en jeu sa réputation et celle de Himmler. Comment va-t-il affronter Himmler après l'avoir mis avec tant d'obstination dans une situation aussi fausse et aussi vulnérable ?

Il se sent soulagé quand Bernadotte lui propose de l'accompagner chez Himmler et de l'aider à sauver la face. Il prend le téléphone et explique au docteur Brandt, secrétaire de Himmler, que le résultat de sa mission est négatif, mais que Bernadotte veut à tout prix voir Himmler. La réponse est négative : Himmler, le Reichsführer, n'a que trop vu Bernadotte et ne veut plus jamais le revoir.

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER
suite du récit exclusif de TREVOR-ROPERT, de l' « Intelligence » britannique.

Plein d'appréhension, Schellenberg fait des excuses très diplomatiques à Bernadotte et s'apprête à affronter seul son maître. Chemin faisant, il pense anxieusement à la réception qui l'attend. Mais une fois de plus les ressources de son esprit inventif vont lui servir.

« Je savais, écrit-il dans ses mémoires, que ma situation auprès de Himmler était très compromise et que je risquais fort d'être liquidé. J'eus alors une véritable illumination... je fis mander un astrologue de Hambourg dont Himmler faisait grand cas. Je l'emmenai avec l'idée qu'une séance d'astrologie résorberait un peu l'amertume de la déception. Je savais que Himmler avait une haute opinion des capacités de l'astrologue Wulff. »

Un plan limité

C'est avec des expédients de ce genre que les grands chefs politiques du 3e Reich hullalent les rouages de leur diplomatie personnelle. Il est curieux de noter que lorsque, dans les premières heures du 29 avril, Schellenberg rencontre Himmler, il n'est pas « liquidé ». Pourtant, sa situation a empiré, puisque les nouvelles de ses négociations sont devenues publiques. Naturellement, Himmler est ulcéré et ne cache pas son ressentiment. Il sait bien que toute cette affaire ne peut que mal tourner pour lui. Il redoute que sa lettre adressée au ministre des Affaires étrangères suédois ne soit publiée. Il énumère les conséquences que tout cela peut avoir dans ses rapports avec Hitler. Il accuse Schellenberg d'avoir été l'instigateur de toutes ces maladroites manœuvres.

« Je parvins cependant, note l'imperturbable Schellenberg, avec l'aide de l'astrologue, à proposer à Himmler une solution plus modeste, que mon don inné de persuasion rend assez attrayante pour que Himmler décide de se retirer une heure pour réfléchir. »

Après cette méditation, Himmler adopte le plan limité, qui prévoit la cessation des hostilités en Norvège et au Danemark. Il donne des instructions dans ce sens à Schellenberg. Il le fait avec confiance, d'autant plus qu'il est rassuré sur l'avenir. Hitler tarde bien à mourir, mais de toute façon la fin est proche. Himmler alors devenu Führer, disposera du pouvoir suprême pour prendre toutes les décisions nécessaires.

Car, à aucun moment, il n'a douté que la succession de Hitler ne lui revint. Il est Reichsführer ; il a pour lui son armée privée (les SS), ses nombreuses fonctions, son ancienneté dans le parti, sa loyauté jusque-là indiscutée. Tout cela justifie ses prétentions. S'il n'a jamais conspiré pour s'emparer du pouvoir, c'est à cause de sa conviction que celui-ci lui reviendra automatiquement.

Il a même un programme tout prêt pour cette éventualité. Ce programme n'est évidemment pas de lui : une telle entreprise est au-dessus de ses capacités intellectuelles.

Illusions insensées

Un parti nouveau doit être formé. Schellenberg, lui, a déjà trouvé un nom : National Sammlung partei. (Parti de rassemblement national.) La liste d'un gouvernement fantôme est établie. Ohlendorf, Speer et Schellenberg en témoignent. Elle comprend des chefs de la police et quelques autres personnalités qui s'imaginent, comme Schellenberg, qu'un gouvernement présidé par Himmler peut non seulement exister, mais même obtenir les bonnes grâces des puissances occidentales. Parmi ces optimistes béats, figurent le sanguinaire Ohlendorf et, naturellement, l'inénarrable Schwerin von Krosigk. Ni le passé d'assassin du premier, ni la pauvreté d'esprit de l'autre ne sont considérés comme incompatibles avec de hautes fonctions politiques à exercer sous l'autorité d'une fripouille, principal exécuteur des crimes nazis.

De telles illusions nous paraissent insensées. Et pourtant l'entourage de Himmler n'est pas seul à les entretenir. Tous les nazis le considèrent comme successeur de fait de Hitler depuis que Goering est déchu. Le jour même où ses entretiens avec Bernadotte sont rendus publics, Himmler expose à Ohlendorf les conditions dans lesquelles il entend exercer son nouveau pouvoir. Il précise qu'il en a parlé à Doenitz et que celui-ci le considère comme le führer désigné et accepte de se mettre sous ses ordres.

Le même jour, Schwerin von Krosigk discute du même sujet avec deux amis de Doenitz. Ceux-ci estiment que Goering et Hess une fois éliminés, trois possibilités restent offertes. Ou bien Hitler ne modifie pas son « testament » auquel cas Himmler remplit seul les conditions requises pour la succession. Ou bien le testament sera modifié, Himmler pouvant seul être désigné pour succéder au führer. Ou encore la décision serait laissée à une procédure constitutionnelle d'urgence. Dans ce dernier cas également, estiment-ils, c'est encore Himmler qui se trouve désigné.

Même deux jours plus tard, lorsque les nouvelles des négociations de Himmler avec les Suédois seront connues du monde entier, Speer et les autres discuteront gravement ce problème. Ils tomberont tous d'accord qu'il ne peut y avoir d'autre successeur au führer que Himmler.

Comme tant d'autres au cours de ces ultimes journées, ils oublient simplement que Hitler n'est pas encore mort.

(Copyright by Inser et Paris-presse). Voir Paris-presse depuis le n° daté du 29 janvier.

Martin BORMANN se cache-t-il en Suisse ?

BERNE, 19 mars (par tél.). — La rumeur persistante selon laquelle l'ancien ministre du Reich, Martin Bormann, condamné à mort par le tribunal de Nuremberg en fuite. — s'il n'est pas mort — serait en Suisse, a naturellement atteint les milieux dirigeants helvétiques.

A Berne, au service d'information du département politique (ministère des Affaires étrangères), on nous a fait la réponse suivante :

— Officiellement, on ne sait absolument rien de la présence de Bormann en Suisse.

Monsieur STOP a "duré", hier, 50 MINUTES

J'AI quitté « Paris-presse », hier, à 11 heures. Pas d'incident. Beau soleil. Je ne me suis pas attardé dans la rue de Richelieu. J'ai glissé dans la rue Saint-Marc, effleuré la rue Vivienne, suivi la rue Notre-Dame-des-Victoires. Puis je me suis longuement arrêté, place de la Bourse, devant le marchand qui vendait « Paris-presse » à tout venant. M. Tout-venant ne m'a pas reconnu. Pourtant, plusieurs personnes lisaient, sur la manchette de « Paris-presse » : « 5.000 francs si vous arrêtez M. Stop ». Pas d'incident.

Alors, je pris la rue du 4-Septembre jusqu'à l'Opéra. Je suis entré dans le métro par l'entrée sud et ressorti aussitôt par la sortie nord. Beau soleil. Un homme qui lisait « Paris-presse » m'a regardé fixement. Dans le doute, abstiens-toi. Pas d'incident.

J'ai flâné sur le boulevard des Capucines.

◆

C'est arrivé boulevard des Italiens : une main sur l'épaule.

— Etes-vous M. Stop ?

— Eh ! oui, je suis M. Stop, et vous, vous êtes l'heureux gagnant, Monsieur...

— M. Planes, 215, avenue Noneville, à Aulnay-sous-Bois. J'étais assis à la terrasse du café quand vous êtes passé. Il m'a semblé tout de suite que vous ressemblez à la photo publiée par « Paris-presse ». Puis j'ai vu vos gants différents. Alors, j'ai couru... Et voilà.

◆

M. Planes est venu aussitôt à « Paris-presse », où il a reçu les 5.000 francs, juste récompense de sa persévérance.

M. STOP.

Place de la Bourse

Boulevard des Capucines

Boulevard des Italiens

Ci-dessous : M. STOP est arrêté par M. Planes, heureux gagnant des 5.000 francs.

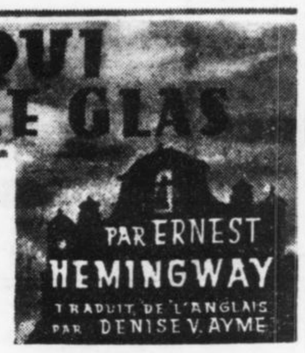
AUJOURD'HUI, M. STOP !

DONT VOUS AVEZ VU, EN PREMIÈRE PAGE, LE PORTRAIT EN NÉGATIF, A DES IDÉES DE GRANDEUR

De 11 heures à midi, il sera à 108 m. 89 d'altitude ; sur le coup de midi, il ira déjeuner à 129 m. 35 ; puis, de 15 heures à 17 heures, il sera en cage de 84 mètres à 327 mètres d'altitude.

ARRETEZ MONSIEUR STOP ; VOUS RECEVREZ AUSSITOT 5.000 FRANCS

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, volontaire des brigades internationales, est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il prend contact avec « une guérilla locale commandée par Pablo et rencontre, dans la caverne qui leur sert d'abri, l'étrange et belle Maria, évadée des prisons franquistes.

L'attaque du train

C'A dû être très dur au train, dit Anselmo. Moi je n'y étais pas, expliqua-t-il à Robert Jordan. Il y avait la bande de Pablo, celle del Sordo qu'on verra ce soir, et deux autres bandes de ces montagnes. Moi, j'étais de l'autre côté des lignes.

— En plus du bond au nom bizarre, dit le Gitan.

— Kachkine.

— Oui. C'est un nom que je ne peux jamais retenir. Nous en avions deux avec une mitrailleuse. Eux aussi étaient envoyés par l'armée. Ils n'ont pas pu emmener la mitrailleuse, elle a été perdue. Sûr qu'elle ne pesait pas plus lourd que cette fille, et si la vielle avait été après eux ils l'auraient emmenée.

Il secoua la tête à ces souvenirs, puis continua :

— Jamais de ma vie je n'avais vu une chose pareille à cette explosion. Le train arrivait régulièrement. On le voyait de loin. Et j'étais dans une excitation que je ne peux pas dire. On a vu la fumée, et puis on a entendu le bruit du sifflet. Puis, il a approché... chu-chu-chu-chu-chu-chu. de plus en plus fort, de plus en plus grand, et puis, au moment de l'explosion, les roues de devant de la locomovive se sont soulevées et toute la terre a eu l'air de se soulever dans un nuage noir et un grondement. Et la locomotive a sauté en l'air, dans le nuage sale, et avec les traverses de bois projetées en l'air comme dans un rêve. Et puis, elle est tombée de côté, comme un grand animal blessé, et il y a eu une explosion de vapeur blanche avant que les fumées de l'autre explosion soient retombées, et la « maquina » a commencé, ta-ta-tat-tat-tat, continua le Gitan, secouant ses deux poings serrés, les levant et les abaissant, pour en l'air, sur une mitrailleuse imaginaire. Ta ! ta ! ta ! ta ! ta ! ta ! criait-il, exultant. Jamais de ma vie je n'avais vu une chose pareille, avec les soldats qui se sauvaient du train et la « maquina » qui leur tiraient dessus, et les hommes qui tombaient.

Tire, ou je te casse la tête !

C'est à ce moment-là que j'ai mis la main sur la maquina, tellement j'étais excité, et que j'ai découvert que ça brûlait, et, à ce moment, la vieille m'a donné une gifle et m'a dit : « Tire, idiot ! Tire, ou je te casse la tête ! » Alors, j'ai commencé à tirer, mais j'avais beaucoup de mal à tenir mon fusil droit, et les soldats couraient sur l'autre montagne. Plus tard, quand on est descendu au train, voir ce qu'il y avait à prendre, un officier a ramené de force des soldats contre nous, à la pointe du pistolet. Il l'agitait, son pistolet, et il leur criait après, et nous, on lui tirait tous dessus, mais il n'a pas été touché. Alors, les soldats se sont couchés et ont commencé à tirer, et l'officier marchait de long en large derrière eux, mais nous on n'arrivait toujours pas à le toucher et la maquina ne pouvait pas tirer sur lui à cause de la position du train. Cet officier a tué deux de ses hommes par terre et, malgré ça, les autres ne voulaient pas se relever et il les engueulait, et ils ont fini par se relever, un, deux et trois à la fois, et ils sont venus en courant vers nous et vers le train. Puis, ils se sont remis à plat ventre et ils ont tiré. Après, on est parti, avec la maquina qui commençait à tirer au-dessus de nous. C'est à ce moment-là que j'ai trouvé la fille qui s'était sauvée du train dans les rochers, et elle s'est sauvée avec nous. C'est ces soldats-là qui nous ont poursuivis jusqu'à la nuit.

— Ça dû être dur. Et beaucoup d'émotions.

— C'est la seule bonne chose qu'on ait faite, dit une voix grave. Qu'est-ce que tu fais maintenant toi, espèce d'ivrogne, paresseux. Qu'est-ce que tu fais ?

Robert Jordan vit une femme d'une cinquantaine d'années, presque aussi grande que Pablo. Presque aussi large que haute, en jupe paysanne et blouse noires, avec d'épais bas de laine sur de lourdes jambes, des espadrilles noires et un visage brun qui aurait pu servir de modèle pour un monument de granit. Elle avait les mains grandes, mais bien formées et ses épais cheveux, noirs et bouclés, étaient tordus en chignon sur sa nuque.

— Allons, réponds, dit-elle au Gitan, sans s'occuper des autres.

— Je causais avec les camarades. Celui-là vient d'arriver comme dynamiteur.

— Je sais tout, fit la mujer de Pablo. Va-t-en d'ici relever Andrès qui est de garde en haut.

— Me voy, dit le Gitan. J'y vais. Il se tourna vers Robert Jordan. Je te verrai à l'heure de manger.

— Non, sans blague ? lui dit la femme. Trois fois que tu as mangé aujourd'hui, d'après mes comptes. Allez, va-t-en et envoie-moi Andrès.

— Holà, dit-elle à Robert Jordan, et elle lui tendit la main en souriant. Comment allez-vous et comment ça va dans la République ?

— Bien, dit-il, et il lui rendit la cordiale étreinte de sa main. Bien pour moi et pour la République.

— Ça me fait plaisir, lui dit-elle. Elle le regardait en face et lui sourinait, et il remarqua qu'elle avait de beaux yeux gris. Vous venez pour qu'on fasse un nouveau train ?

— Non, dit Robert Jordan, éprouvant pour elle une confiance immédiate. C'est pour un pont.

— *No es nada*, dit-elle. Un pont, c'est rien. Quand est-ce qu'on fera un autre train, maintenant que nous avons des chevaux ?

— Plus tard. Ce pont est très important.

— La petite m'a dit que votre camarade qu était avec nous au train est mort.

— Oui.

— Quel dommage. Jamais je n'avais vu une explosion pareille. C'était un homme de talent. Il me plaisait beaucoup. Ce n'est pas possible de faire un nouveau train maintenant ? Il y a beaucoup d'hommes en ce moment dans ces montagnes. Trop. C'est déjà difficile de trouver à se nourrir. Il vaudrait mieux s'en aller. Et on a des chevaux.

Il faut faire sauter ce pont...

— Il faut faire sauter ce pont.

— Où est-ce ?

— Tout près.

— Tant mieux, dit la mujer de Pablo. Faisons sauter tous les ponts par ici et allons-nous-en. J'en ai assez de cet endroit. Il y a beaucoup trop de monde ici. Ça ne peut amener rien de bon. Il y a ici une stagnation qui est répugnante.

Elle aperçut Pablo à travers les arbres.

— Borracho ! appela-t-elle. Ivrogne ! Salaud d'ivrogne !

Elle revint à Robert Jordan avec gaité :

— Il a emporté une outre de vin à boire tout seul dans les bois, dit-elle. Il est toujours à boire. Cette vie me tue... Jeune homme, je suis très contente que vous soyez venu.

Elle lui tapa sur le dos.

— Tiens ! dit-elle, vous êtes plus fort que vous n'avez l'air — et elle passa la main sur son épaule, tâtant le muscle sous la chemise de flanelle. Bien ! je suis contente que vous soyez venu.

— Et moi aussi,

— Nous nous entendrons, dit-elle. Prenez une tasse de vin.

— Nous en avons déjà eu plusieurs, dit Robert Jordan. Mais en voulez-vous ?

— Non, pas avant le dîner, dit-elle. Ça me donne des brûlures d'estomac. Puis elle aperçut de nouveau Pablo. Borracho ! cria-t-elle, ivrogne ! Elle se tourna vers Robert Jordan et secoua la tête. C'était un homme très bien, lui dit-elle. Mais maintenant il est fini. Et que je vous dise encore une chose. Il faut être bon et délicat avec cette fille-là, Maria. Elle a eu du malheur. Tu comprends ?

(A suivre).

(Copyright by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Spectacles de PARIS

THÉATRES

Opéra	20,30	La Péri.
Opéra-Com.	20,45	La Traviata.
Com. - Franç.	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le Tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Moumou.
Antoine	20,45	Tous les deux.
Apollo	21	Un amour fou.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'Ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	Maison de Poupée.
Ce.-Wagram	21	Histoire très natur.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard - VII	21	D. souris et d. hom.
Gaité-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	La Dame à la rose.
Gymnase	20,45	Parents Terribles.
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador, samedi		Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	20,10	George et Margaret.
Œuvre	21	Bonne chance Denis.
Palais-Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Mort rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	L'An mil.
Stud. Ch.-El.	21	Moloch.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés	21	Freddy la Valise.
Verlaine	20,45	Perv. Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	M. Marquet, Andrex
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Cas. Montp.	20,30	La belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Mayol		Relâche.
Petit Casino	21	F. Dally.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CIRQUES

Medrano	20,45	C. Paspini. Cav. Cané.
Cirq. d'Hiver	20,45	Grock et son partenaire Max.

CINEMAS

FILM FRANÇAIS

Cinécran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Le Père Tranquille.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (1re ép.).
Français	L'Homme traqué.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Impérial	Pas si bête.
Madeleine	Farrebique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge	Panique.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Olympia	Quartier chinois.
Panthéon	Le Père Tranquille.
Portiques	Pas si bête.
Péreire Palace	Le Bateau à Soupe.
Royal Hauss. Stud.	Le lit à colonnes.
St-Lazare-Pasquier	Il suffit d'une fois.
Studio 28	Dernière chance.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Mrs. Miniver.
Atlantic	Au pays du rythme.
Avenue	Le Bal des Sirènes.
Artistic, 14,30 20,30	Amour et swing.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Dix petits Indiens.
Bonaparte	4 Flirts et un cœur.
Broadway, 12 à 24	Dillinger.
Caméo	La Princesse et le pirate.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Collisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif.
Delambre	Le retour du Dr X.
Elysées-Cinéma	Débuts à Broadway.
Ermitage	Le femme aux deux visages.
Gaité-Rochech.	Mildred Pierce.
La Royale	Dillinger.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end.
Napoléon	Tragédie du cirque.
Pagode	La loi du Far West.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Le diable s'en mêle.
Triomphe	L'aigle des mers.
Ursulines	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Balzac	La terre sera rouge.
Club des Vedettes	Casanova le Petit.
Californie	Dillinger.
Cinémonde	Dillinger.
Cinépresse Ternes, Clichy	Douce et Criquet.
Gaumont-Palace	Chevalier de la vengeance.
Helder	La terre sera rouge.
Le Lynx	The lost week end.
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy	Fille de la brousse.
Midi-Minuit	Jack l'éventreur.
Palace (perm.)	Tragédie du cirque.
Paramount	The lost week end.
Plaza-Madeleine	Le Bal des Sirènes.
Radio Cité Bastille	Festiv. Ch. Chaplin.
Royal Haussmann « Club »	Rhapsodie in blue.
Royal Haussmann « Méliès »	L'aigle des mers.
Rex (perm.)	Chevalier de la vengeance.
Scala	La terre sera rouge.
Vivienne	La terre sera rouge.

MOGADOR - Samedi : Rêve de Valse
le chef-d'œuvre de la musique viennoise « REVE DE VALSE » dont le livret français est dû à notre exquis poète Léon XANROF et à Jules CHANCEL. Musique d'Oscar STRAUS, « REVE DE VALSE » l'opérette qui fit chanter et danser le monde entier sera présentée dans une mise en scène nouvelle en 12 tableaux d'Henri VARNA. 1re représ. Samedi 22, avec le meilleur de nos barytons Marcel MERKES la délicieuse Paulette MERVAL, les joyeux Ed. CASTEL, ALLARD et FREDERIQUE en tête d'une distribution de 150 artistes. Locat. ouverte.

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile ETO. 52-32 — La pièce la plus gaie du moment — HISTOIRE TRÈS NATURELLE d'Hervé Lauwick — avec Robert DHERY, Hélène RONSARD et MAXIME-FABERT

THEATRE MONCEY — le tandem du rire ! Jane SOURZA Armand BERNARD — Mam'zelle Printemps

PETIT CASINO — avec FERNAND DALLY — Reprise des programmes de Music-Hall — la Compagnie des Pingouins JOE MISTRAL et 10 vedettes

VENDREDI — BIARRITZ — METRO : GEORGE V — EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS — un événement ! DOLORÈS DEL RIO dans MARIA CANDELARIA — avec PEDRO ARMENDARIZ — GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL DE CANNES POUR LE MEXIQUE

ATLANTIC — V. LAKE - Bing CROSBY — AU PAYS DU RYTHME — V.O. - Sous-titres français

CLICHY-PALACE — 45 AV CLICHY-17e Mo LA FOURCHE - MAR 20-43 — LE PERE TRANQUILLE — NOEL - NOEL

CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES — RADIO-CINE OPERA 8 Bd DES CAPUCINES — Jean ARTHUR — Robert CUMMINGS Charles COBURN — Vers. Originale — dans LE DIABLE S'EN MÊLE — Mise en scène SAM WOOD

LORD BYRON — CINE-OPERA — 10e Burlesque — HELLZAPOPPIN — UNIVERSAL — OLSEN & JOHNSON et MAPTWA RAYE

CIRQUE D'HIVER — ENFIN... GROCK !

BOBINO — à partir du 22 Mars — GEORGES ULMER — JOSETTE DAYDÉ FERNAND SARDOU — DANS ON A VOLÉ UNE ÉTOILE — Opérette policière en 2 Actes et 20 Tableaux de JEAN VALMY et GEO KOGER — Mise en scène de ROBERT DHERY — Musique de GEORGES ULMER — AVEC DORA DOLL — POLITT et ANDRÉ DARNAY — JACQUELINE ROLLIN et LILO — SYLVIE RAMEAU et JEAN VALZ — ROBERT COLIN - TRIOLET — MONIQUE POWEL - MAD. MARNIER — LUCIEN PRIVAT - GILSON — ET HENRY LAVERNE

LE GRAND SUCCES DU JOUR — CASINO DE PARIS — PARIS EXTRA DRY — La Revue merveilleuse

MEDRANO — "Le cirque de Paris" — CAPTAIN JIM ROOSE et ses LIONS — dans un Nº d'une audace inouïe ! « LE BAISER DE LA MORT » — Les 20 Chiens dressés de CHRISTIAN — La Cavalerie Carré — Les 4 Kentons — Les Spurgats — Les clowns et 10 attractions inédites — Le cirque de qualité !

PEREIRE-PALACE — 159, rue de Courcelles - (Mo Péreire) — LE BATEAU A SOUPE — Charles Vanel - Lucienne Laurence

LA PAGODE — 57 RUE BABYLONE — 2 INV. 15-15 — La LOI du FAR-WEST — V.O.

ERMITAGE — MAX LINDER — VERSION FRANÇAISE — GRETA Garbo — DANSE RIT NAGE — dans SON NOUVEAU FILM — la femme aux 2 visages — "TWO-FACED WOMAN" — avec MELVYN DOUGLAS — CONSTANCE BENNETT - ROLAND YOUNG — RÉALISATION DE GEORGE CUKOR

TABARIN — Tous les soirs à partir de 21 h. 30 — Ambiance — AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN — Retenez votre table : TRI. 25-16

PALACE • NAPOLEON — La Tragédie du Cirque — "ELVIRE MADIGAN"

BONAPARTE — PL. St SULPICE — FRED MAC MURRAY — DOROTHY LAMOUR — AND the ANGELS SING — (4 FLIRTS ET 1 CŒUR)

ELDORADO - IMPERIAL — CINECRAN - LES PORTIQUES — Son premier grand film — BOURVIL dans PAS SI BÊTE — Un immense éclat de rire ! — UN FILM DE BERTHOMIEU

Le Français — CARLETTI - HERRAND — TISSIER / BERVAL — dans un film de DOLBERT — L'HOMME traqué — d'après l'œuvre de FRANCIS CARCO — un grand film français !

ELYSEES CINÉMA — Mickey ROONEY Judy GARLAND — Débuts à Broadway — "BABES ON BROADWAY"

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE — DAN. 50-12 — Le RETOUR du DOCTEUR X. — V.O.

Paramount — LE LYNX — Vendredi — un grand film français ! — LUCIEN COEDEL JANY HOLT LOUIS SALOU — dans CONTRE-ENQUETE — Un film de JEAN FAUREZ — LISE TOPART PIERRE LOUIS MARCEL ANDRE PAUL FRANKEUR ABEL JACQUIN GISELE PREVILLE MARGUERITE PIERRY MAURICE TEYNAC

BROADWAY V.O. 36, CHAMPS-ELYSEES — CALIFORNIA V.F. 5 BOUL MONTMARTRE — CINEMONDE V.F. 4 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN — LA ROYALE V.O. 25, RUE ROYALE — DILLINGER — UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

Les Frères AMAR à Paris

Les infatigables voyageurs qui viennent d'Afrique du Nord où les plus hautes distinctions marocaines et tunisiennes leur furent remises respectivement par S.M. le Sultan du Maroc et S.A. le Bey de Tunis, présenteront le samedi 29 mars, à 20 heures 30, à la Porte Maillot, leur fameux Cirque.

Avant de s'embarquer pour le Canada, où ils effectueront une grande tournée de propagande, MM. AMAR FRERES ont tenu à présenter aux Parisiens leur Cirque, qui, à l'heure actuelle, est le plus important d'Europe.

Notons que MM AMAR FRERES ont déjà effectué des tournées de propagande en Egypte, Turquie, Grèce, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie, Italie, Hollande, Belgique et Espagne.

DIALOGUES ET APARTÉS A LA CONFÉRENCE DE MOSCOU

Pendant que Staline et Bidault cherchent un terrain

Ce matin à Moscou vive discussion sur l'emploi des termes "nazi" et "fasciste"

MOSCOU, 19 mars.

LES suppléants pour l'Autriche se sont réunis ce matin sous la présidence du délégué britannique, Lord Hood. La discussion des clauses politiques du traité avec l'Autriche est à l'ordre du jour. Les échanges devues ont commencé sur la question de la naturalisation et de la présence d'Allemands en Autriche.

Une discussion très vive s'est engagée entre Russes et Américains sur le sens exact des termes « fasciste » et « nazi ».

Le général Clark, délégué américain, a insisté sur la valeur historique du mot « nazi » dont, a-t-il déclaré, la signification est « claire, facile à définir et à appliquer ».

Le suppléant soviétique rétorqua que le terme « nazi » était trop limité et ne saurait englober les Autrichiens qui, sans appartenir au parti nazi, ont collaboré aux crimes des dirigeants allemands.

Par contre, le terme « fasciste » présente un sens plus étendu et peut s'appliquer à tous les ennemis de la démocratie, qui demeurent un danger pour la paix universelle.

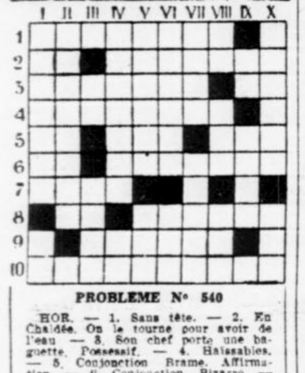
RETOUR D'UNE NOCE l'auto capote :

Deux morts, quatre blessés

TOULON, 19 mars (dépêche *Paris-presse*). — A une heure du matin, une auto pilotée par M. Aimé Roussel, photographe à Toulon, revenait d'une noce, quartier Saint-Jean-du-Var, avec ses invités. La voiture roulait à vive allure, elle heurta soudain un pylône contre lequel elle s'écrasa. M. Arthur Boresferri, demeurant, 11, chemin Pont-de-Bois, a été tué sur le coup; Mlle Joséphine Soma, 17 ans, est à l'agonie.

Tous les autres passagers furent moins grièvement blessés.

mots croisés



PROBLEME N° 540

HOR. — 1. Sans tête. — 2. En Chaldée. On le tourne pour avoir de l'eau. — 3. Son chef porte une baguette. Possessif. — 4. Haïssables. — 5. Conjonction. Brame. Affirmation. — 6. Conjonction. Bizarre. — 7. Direction. — 8. Connu. Sur les toits. — 9. Sans vie. — 10. Qui se passe en dehors.

VER. — 1. Dous. Lettre grecque. — II. Elles ne constituent pas le plat de résistance. — III. Note. Obscurité. — IV. Toutes ne sont pas exaucées. Nouveau veau. — V. Parfois provoqué par le rire. Après le bis. — VI. Ce qu'on ne saurait reprocher à l'homme discret. En Suisse. — VII. Attachée. Couché. — VIII. Préposition. Possessif. Vieux carnivore. — IX. Préposition. Puits naturel. — X. Pour le bétail. Appel.

Solution du problème n° 539

HOR. — 1. Variations. — 2. Adultère. — 3. Répercuter. — 4. If. Eras. — 5. Eaux. Le. — 6. Tirelires. — 7. E. D. (Edouard Detaille). Reconnu. — 8. Everest. — 9. Iao. Sein. — 10. Tar. Tierce.

VER. — I. Variété. Et. — II. Adélaïde. — III. Rup. Ur. Vit. — IV. Tic. Xérès. — V. Aire. Lérot. — VI. Tectrice. — VII. Irun. Rosse. — VIII. Œta. Enter. — IX. LSN (Elle est saine). IC (hissé). — X. Serpe. Urne.

MARSHALL et CLAY raidissent leur attitude

MOSCOU, 19 mars.

L'ENTREVUE Staline-Bidault fait l'objet de nombreux commentaires dans les milieux moscovites. On fait tout d'abord ressortir que le généralissime s'est montré excessivement aimable à l'égard du ministre français.

Il exprima le regret d'être trop absorbé par ses fonctions pour faire une visite à Paris.

— Paris, dit-il, appartient au monde entier.

La conversation s'étant engagée sous ces auspices, le généralissime se déclara très heureux de constater que les vues françaises et soviétiques étaient identiques sur le problème de la Ruhr.

— Ce problème, précisa-t-il, est le pivot du règlement des affaires allemandes.

D'après les milieux soviétiques, M. Bidault s'est étonné, en termes très courtois, mais avec netteté, de la déclaration de M. Molotov relative au rattachement économique de la Sarre à la France. Le ministre soviétique ayant qualifié ce rattachement de « décision unilatérale », M. Bidault rappela que cette question avait été discutée pendant le séjour du général de Gaulle à Moscou et que Staline avait promis de la façon la plus nette l'appui inconditionnel de l'U. R. S. S. dans le règlement de cette affaire.

Le point de vue de Staline...

Le généralissime s'étendit longuement sur les raisons pour lesquelles l'U. R. S. S. voulait doubler la production allemande d'acier. Pour Staline, il s'agit d'augmenter les exportations allemandes, de manière à équilibrer l'économie de l'Allemagne, qui pourra importer matières premières et ravitaillement.

La France, ajouta le maréchal, ne peut que gagner à une politique d'équilibre économique : la population allemande, bien ravitaillée, sera moins encline à une agressivité dangereuse.

Staline a vivement attaqué le principe de la fusion des zones occidentales et le système « bizonal » des Anglo-Américains. La centralisation économique et politique envisagée par les Russes ne présente, dit-il, que des avantages. La Prusse traditionnelle n'est plus et la Prusse-Orientale a été détachée. C'est, selon lui, dans une Allemagne fédéralisée que le militarisme et l'impérialisme peuvent le plus facilement renaître à la faveur d'un nouvel irrédentisme.

Revenant sur le problème de la fusion des zones, Staline a affirmé que l'alliance franco-britannique inquiétait ce qu'il a nommé l'opinion publique soviétique. L'U.R.S.S. a-t-il précisé, ne vaudrait pas voir un bloc des nations occidentales dressé contre les pays de l'Europe orientale.

EN CONSEQUENCE, A DECLARE LE GENERALISSIME, SI LA FRANCE CONSENTAIT A LA FUSION DE SA ZONE AVEC LES ZONES ANGLO-AMERICAINES, AVANT LE REGLEMENT GENERAL DE LA QUESTION ALLEMANDE, L'ALLIANCE FRANCO - SOVIETIQUE PERDRAIT SA PORTEE.

Si la Russie doit participer au contrôle de la Ruhr, elle n'occupera pas seulement un « glacis occidental », mais elle pourra aussi assurer à la France une part dans les livraisons de charbon sans que ce pays soit dans l'obligation de donner des gages politiques à l'Angleterre en échange.

M. Bidault aurait alors assuré le généralissime que la France n'avait nullement l'intention de consentir à la fusion de la zone française avec le système « bizonal » anglo-saxon.

Il assura aussi à Staline que pour la France le traité franco-britannique est uniquement considéré comme lié à un futur traité tripartî anglo-russo-français. Ainsi qu'il est stipulé dans le traité, en aucun cas, la France ne voudra l'appliquer contre les intérêts de l'U.R.S.S. !

Clay et Marshall se concertent

Le général Marshall a fait une proposition de grande portée qui a fait sensation. Il a demandé la « ratification obligatoire », par le Conseil de contrôle, *de toute acquisition de propriété ou même de tout contrôle économique des entreprises instaurées au bénéfice d'une puissance étrangère.*

Cette mesure aurait un effet rétroactif. *Elle partirait du début de l'occupation.*

On a appris avec surprise à Moscou que l'initiateur de cette clause a été le général Clay. Elle présente, en effet, une étape du raidissement américain à l'égard de l'U.R.S.S., alors que le général Clay avait été à l'origine de la détente américano-soviétique, qui avait été suivie du rapprochement de Lake Success. Ce changement d'attitude de la part du nouveau chef des troupes d'occupation américaines en Allemagne est expliqué de la manière suivante :

Au cours de la grande conférence, convoquée par le président Truman, à la veille du départ de Marshall pour Moscou, et à laquelle avait pris part, entre autres, les sénateurs Vandenbergh, Conelly, Mac-Kellar, et où furent élaborées les grandes lignes du fameux discours présidentiel, le sénateur Vandenbergh aurait vivement reproché au général Clay son attitude « trop faible » envers les Russes.

Pour être agréé par Vandenbergh, leader de la majorité républicaine, comme successeur du général Mac Narney, Clay dut changer d'attitude. Il élabora la proposition sur cette ratification qui tend à enlever aux Russes les entreprises chimiques de la Saxe, donnant ainsi satisfaction aux groupements de l'industrie chimique qui soutiennent Vandenbergh.

En même temps, cette tactique doit emuêcher la nationalisation de l'industrie allemande, conformément à la ligne générale de la politique économique américaine qui défend les entreprises privées partou tet même sur le territoire allemand.

Dans la journée d'hier, M. Marshall s'est entretenu pendant une demi-heure avec des journalistes. Il n'a pas caché qu'à son avis les travaux de la Conférence progressent trop lentement.

— Je n'ai pas l'intention, a-t-il précisé, de rester à Moscou au delà du 10 avril.

L'ambassadeur des Etats-Unis a un entretien de deux heures avec le président du Conseil turc

ISTAMBOUL, 19 mars. — M. Edwin C. Wilson, ambassadeur américain en Turquie, qui va rentrer à Washington pour faire au président Truman un exposé de la réaction turque à son discours, a eu hier un entretien de deux heures avec M. Recap Peker, président du Conseil turc.

C'est ce matin que l'ambassadeur américain prend place à bord d'un Clipper, qui doit le mener aux Etats-Unis en vingt-cinq heures.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE POLANGIS

1. Chanceaux (A. Tucker) (108) ..G. 132 à M. A'pb. Wisler ..... P. 32
2. Prieur (S. Doubowski) (103) ..P. 14 1 l. 1/2. — 7 partants. — Jumelé : 259. N. pl. : 101, 102, 104, 106, 107.

PRIX DU CHAMP BRULE

1. Mister Flow (M. P. Péraldi) (205) G. 19 à M. Ernest Rusch ..... P. 13
2. Oride II (M. J. Carle (203) ..... P. 32 C. tête. — 7 part. — Jumelé : 99. N. pl. : 202, 208, 207, 210, 212.

PRIX DE L'ILE DE BEAUTE

1. Sistobel (Earith) (307) ..... G. 42 au marquis de Ganay ..... P. 27
2. Escalona (G. Leguen) (305) ..... P. 52 Enc. — 7 partants. — Jumelé : 252. N. pl. : 302, 303, 304, 306, 309.

❖

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

C'est un Polonais *qui a tué, à Lyon* le médecin militaire et l'étudiante qui l'accompagnait

Il serait également l'assassin de la dactylo d'Avignon

LYON, 19 mars (dépêche « Paris-presse »). — Il y a trois semaines, au Palais de la Foire, un jeune médecin militaire, élève de l'Ecole de Santé, M. Marc Bouine, 24 ans, et Mlle Tissot, 22 ans, étudiante à l'Institut bactériologique, étaient trouvés assassinés. Leur meurtrier, après un interrogatoire qui a duré toute la nuit, vient d'avouer et a été écroué.

— J'ai tué, a déclaré l'assassin Stavik Veritsky, 22 ans, parce que j'étais sans argent. J'ai attaqué M. Bouine avec une barre de fer. Comme il se défendait, je l'ai abattu d'un coup de revolver. Quant à la femme qui l'accompagnait, de crainte qu'elle me dénonçât, je l'ai poursuivie et, l'ayant rejointe, je l'ai tuée également d'un coup de revolver.

Son double crime accompli, de peur d'être surpris, le Polonais partit sans dévaliser ses victimes.

C'est une jeune femme amie du meurtrier qui, ayant reçu ses aveux, par peur d'être inculpée de complicité, l'a dénoncé.

Le crime d'Avignon

D'autre part, Veretsky est soupçonné d'avoir commis un autre crime à Avignon. Il y a un mois environ, le corps d'une jeune sténo-dactylographe d'Avignon, Mlle Odette Duplan, âgée de 22 ans, était découvert sur les bords du Rhône. L'enquête établit qu'elle avait répondu à un rendez-vous donné par téléphone par un mystérieux inconnu, qui n'avait jamais été retrouvé. Or, Veretsky était allé plusieurs fois à Avignon et, d'après certaines déclaratons qu'il a faites concernant un séjour possible dans cette ville, il se pourrait qu'on pût lui imputir ce deuxième crime. (AFP) afL

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel peu nuageux avec courtes pluies.

NOTRE VIN

(Suite de la première page)

même on se doit de savoir tirer les conséquences d'un échec. On ne peut malheureusement nier que depuis plus de deux ans, les incohérences d'une réglementation à courte vue et les constants changements d'orientation n'ont eu qu'un résultat, celui de couvrir légalement toutes les fraudes.

Il n'est pas possible, nous le répétons, de concevoir dans l'immédiat un assainissement sérieux du marché, mais il est possible de le préparer pour la récolte prochaine. Pour ce faire, deux solutions possibles et deux seulement :

ou mettre en place un véritable dispositif de contrôle et de coercition, doté de pouvoirs draconiens et capable de pousser ses investigations chez les quelque quinze cent mille récoltants, ainsi que chez tous les négociants et commerçants ;

ou rétablir une complète liberté en réservant toutefois une petite partie de la récolte pour la satisfaction de certaines catégories sociales particulièrement dignes d'intérêt.

ravitaillement

Viande 200 gr. contre DD et DN de mars, du 17 au 23 mars et pour tous consommateurs.

200 gr. supplément pour les J3 ; 100 gr. aux J2 contre n° 4 ; 150 gr. aux T3 contre n° 4 et 6 ; 250 gr. aux T4 contre n° 4, 5 et 6.

Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : 100 gr. avec os ou 80 sans os avec les tickets spéciaux de mars.

Vin 1 litre aux J3, M. C. V. Cette distribution est la deuxième effectuée au titre du coupon n° 8 de la carte de vin.

PROROGATIONS. — Pour tous les consommateurs, les tickets DC, DM, SB de mars donnant droit à une ration de viande sont prorogés comme nous l'avions demandé.

PEREMPTION. — Coupons 3 et 5 de la feuille 1er semestre 1947, validés respectivement :

Le 4 janvier, pour des petits déjeuners aux J2 ;

Le 13 janvier et le 7 février, pour une distribution de petits déjeuners aux J2 et V.

Une ration de force pour les ménagères ?

« Quel métier !... Je suis rompue ! », soupirent chaque soir les femmes, après une monotone journée d'activité harassante. Il est vrai qu'avec toutes les difficultés actuelles, la tâche des ménagères est devenue un véritable travail de force. S'il est impossible de leur accorder une ration spéciale, elles peuvent cependant faire en sorte de tirer parti au maximum de celle qui leur est allouée. Par exemple, chacun sait que tous les aliments n'ont pas la même valeur nutritive : ceux qui fournissent le plus de chaleur et d'énergie, sont les matières grasses, comme la margarine. Cette simple émulsion d'huiles naturelles parfaitement digestibles est un aliment de force idéal, qui gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Les ménagères, sachant combien leur margarine est précieuse, doivent avoir à cœur de ne pas gaspiller un seul gramme de leur ration !

LE SCANDALE JOANOVICI

(Suite de la première page)

Mais Clichy devait réserver aux enquêteurs bien des surprises. N'y ont-ils pas appris que Joseph Joanovici avait été, en 1942, fourré en prison par ses amis allemands !

— Un matin, nous a déclaré son ex-associé, M. Milner, qui habite rue de Paris depuis quarante années, nous avons vu des militaires allemands encercler la maison de « Juano ». Ils l'ont emmené. Nous ne l'avons revu que six mois après. Il sortait de Fresnes.

Quoi qu'il en soit, on peut dire que les avis ne varient guère à Clichy sur la réalité du rôle joué par « M. Joseph » dans les arrestations suivies parfois d'exécution de quelques-uns de ses amis ou employés. On sait déjà que la femme de l'ex-commissaire de Clichy Cornec, mort à son retour de déportation, n'hésite pas à penser que Joanovici a provoqué l'arrestation de son mari. Pour ce qui est de l'inspecteur principal Dalhenne, du même commissariat, et qui fut fusillé, les avis sont plus partagés :

Et qui a « donné » Chaît, employé de Joanovici, arrêté à La Rochelle au moment où il allait s'embarquer ? Qui a « donné » Garenne, père d'un employé de Joanovici, arrêté dans la même ville et dans les mêmes circonstances ?

— C'est Joseph ! pensent encore la plupart des témoins.

Les enquêteurs auront pourtant là une tâche assez difficile. L'homme sur le passé duquel ils doivent se pencher, s'il était un presque illettré — n'écrivait-il pas « pour acquit » « por acci » ! — était un rusé personnage. Ne réussit-il pas à faire admettre aux Allemands qu'il était non juif mais orthodoxe, grâce à de fausses attestations délivrées par le consulat de Roumanie ! Et l'on accordait volontiers la bosse des affaires à cet homme trente fois milliardaire qui débuta en empruntant, en 1925 mille francs à son voisin, M. Lepage, si l'on n'avait eu la preuve qu'il fut surtout et avant tout, comme nous le soulignons plus haut, un trafiquant d'or de la plus grande envergure et qu'il commença son trafic en 1927, à 22 ans, deux ans seulement après son arrivée en France.

Devant le misérable hangar, 35, rue de Paris, où Joanovici fit ses débuts de chiffonnier... en métaux, son successeur, M. Java, nous a confié :

— Je voudrais bien que Joanovici me rende les 1.500 francs qu'il me doit depuis trois ans...

Voilà un autre côté inattendu de M. Joseph.

Affaires en Afrique du Nord

D'autre part, une étude attentive de toutes les affaires de Joanovici a conduit à examiner certaines opérations commerciales qu'il effectuait en Afrique du Nord où il était allé avec un groupe de cinq commerçants et financiers, dont l'un s'appelait Isaac M..., qui habite le Maroc et qui vint souvent à Paris. Ses cinq associés faisaient de fréquents voyages en France et on leur avait donné le sobriquet du « Club des Cinq ». Ce groupe, outre des affaires de vin, traitait également de grosses affaires de textiles.

Piednoir est interrogé aujourd'hui

L'inspecteur principal Piednoir est interrogé cet après-midi, à 14 h. 30, par M. Fayon, juge d'instruction, en présence de son avocat, Me Jean-Louis Aujol.

Le magistrat compte, au cours de cet interrogatoire, compléter l'enquête qu'il vient de faire à Nancy.

Le plat de choix de cet interrogatoire sera certainement l'affaire Scaffia, dont nous parlions hier.

Cet adolescent de 17 ans, qui fut présenté à Piednoir et Joanovici, en juin 1944, sous les auspices d'*Honneur de la police*, dont Fournet était l'animateur, fut-il un traître comme l'affirme l'inculpé ?

Or, un traître avéré, du nom de Manet, dit Siza, actuellement détenu à Bruxelles, et avec qui le jeune Scaffia fut en relations, et qui avait de bonnes raisons d'être renseigné, s'inscrit en faux contre l'affirmation de Piednoir.

Que celui-ci l'ait cru de bonne foi, c'est possible, et cette certitude pourrait expliquer sinon excuser l'exécution de Scaffia à laquelle il participa.

Mais quelles explications fournira-t-il de la disparition d'une somme de 100.000 fr. que Scaffia avait sur lui quand il fut assassiné ? Par surcroît, si Piednoir, dans cette affaire, ne portait pas d'écrasantes responsabilités... pour quelles raisons a-t-il tant intrigué pour que le juge chargé de l'information ouverte à Melun, M. Le Gentil, fût déplacé et partant dessaisi du dossier ?

PERDU mardi soir, au cinéma « Caméo » ou au café de Madrid, serviette de cuir jaune contenant documentation pour reportage. Rapporter à M. Aubert, *Paris-presse*. Récompense.

40 MILLIARDS D'AVANCE de la Banque de France à l'Etat

Au cours de sa séance de ce matin, la commission des Finances a décidé d'entendre, cet après-midi, à 18 h. 30, M. Robert Schuman, ministre des Finances, sur l'annonce qui a été faite d'une demande du gouvernement d'une avance à la Banque de France de l'ordre de grandeur de quarante milliards.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	84 05	84
5 % 1920	138 75	138 70
3 1/2 % Amort. 1942	94 60	94 60
3 % Amort. 1942	87 75	87 65
3 % Amort. 1948	86 60	86 60
7 % 1924		
4 % 1939	73425	73500
Crédit Nation 3my. 1943.	5055	4920
Crédit Nation. déc. 1943.	9200	9225
S. N. C. F. 4 % 1941.	977	989
Banque de l'Indochine	12350	12500
Crédit National	4450	4675
B. N. C. I.	1010	1010
Banque Paris-Pays-Bas	1495	1525
Banque Union Parisienne	1285	1320
Comptoir d'Escompte	1815	1815
Crédit Comm. France	1105	1160
Crédit Industriel	1095	1125
Crédit Foncier France	2820	2851
Crédit Lyonnais	1840	1840
Société Générale	1920	1920
Société Marseillaise Créd.	1485	9051
Suez (action)	51500	d.1350
Suez (Société civile)	13900	14250
Cie de fer Buenos-Ayres	6350	6350
Métropolitain		740
Rosario Puerto Belgrano.	2340	2260
Santa-Fé	9375	9050
Lyonnaise des Eaux	1360	1370
C. P. D. E.	1315	1315
Edison	2010	2110
Générale d'Electricité	2750	2825
Energie Industrielle	1299	1281
Radio-Electrique	275	275
T. S. F.	1550	1575
Union d'Electricité	603	605
Thomson-Houston	755	780
Delifus-Mieg		33000
Ets Fournies	1739	1825
Gillet-Thaon	x-d.380	369
Perenchies	1930	2025
Saint-Frères	d.1795	1840
La Soie	3620	3800
Ste Lebon	3450	3490
Eclair. Chauff. Forc. Mot	1228	1225
Gaz et Electr. (Réunis)	645	644
Gaz France-Etranger	1473	1530
Aciéries de Longwy	1190	1160
Aciéries de Micheville	1395	1470
Aciéries du Nord	625	663
Chant. Saint-Nazaire	941	985
Châtillon-Commentry	1800	
Citroën B	2810	2810
Commentry-Fourchamb.	1575	1455
Constr. Locomotives	1170	1170
Electro-Métallurgie	475	473
Seichins	1175	1200
Fives-Lille	1650	1730
Pontgibaud	5187	8584
Aciéries de la Marine	575	595
Forges Nord-Est	800	799
Jeumont	1020	d.1075
Peugeot	4100	4850
Charb. du Tonkin	2450	2485
Porte-à-Mousson	4110	4200
Denain-Anzin	1420	1415
Métaux	2005	3050
Schneider	2040	2025
Béthune	2610	2670
Anzin	1580	1580
Courrières	607	606
Lens	760	750
Association Minière	2075	2100
Mokta-el-Hadid	13070	13550
Le Nickel	1368	1300
Ouenza	8740	8890
Penarroya	1825	1595
Française des Pétroles	3050	3100
Gafsa	3700	3935
Phosphates Constantine	951	1000
Air Liquide	1880	1948
Bozel-Maletra	580	620

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Lgnes	1205	1301
Aby	1390	1565
Givet-Lieux	4095	4300
Kali-Sainte-Thérèse	2790	2850
Kuhlmann	1349	1400
Péchiney	1710	1800
Rhône-Poulenc	1830	1930
Saint-Gobain	4450	4600
Salines Djibouti	2455	2535
Port de Rosario	24000	24400
Chargeurs Réunis	5415	5700
Bénédictine	13300	13475
Brasserie Quinès	39800	40800
Brasserie du Maroc	4900	4955
Donnay	4600	4825
Delray	1715	1765
Grands Moulins Corbeil	410	415
Grands Moulins Paris	210	219
Mumm	2800	2500
Nicolas	1615	D.1675
Olida	28400	28700
Raff. Suc. Saint-Louis	3500	3725
Raffineries Say	1360	1420
Saint-Raphaël	24900	25400
Sucreries Coloniales	1800	1720
Olympia Lafarge	16200	16300
Ciments d'Indochine	732	750
Poliet et Chausson	2595	2595
Bergougnan	8150	8300
Caoutchouc Indochine	1910	1955
Cultures Tropicales	509	518
Dunlop	8525	3825
Plant. Hévéas	785	759
Terres Rouges	1295	1300
Chapal	4200	
Cots	3070	4100
Nouvelles Galeries	1245	1250
Paris-France	2800	2975
Révillon	6751	8800
Librairie Hachette	4490	3950
Afrique Occidentale	6245	6500
Cie Générale Coloniale	1750	1845
Lyon-Madagascar	1365	1410
Marseille-Madagascar	13900	13500
Ouest-Africain	2920	3000
Entreprises (Sté Gle)	989	1040
Travaux Marseille	1980	2075
Banque Ottomane	4270	4375
C. F. Franco-Canadien	28000	28300
Canadian Pacific	1525	1540
Central Mining	9485	9600
East Geduld	4500	4630
Geduld	2695	2700
Rio Tinto (unité)	7650	7745
Norsk-Hydro		
Est Asiatique Danois	25500	27000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	882	880
Bruay	236	236
Hotchkiss	2235	2340
Hutchinson	4950	5075
Michelin	8400	8500
Cambodge	1801	1830
Padang	2380	2400
Huaron	8300	8450
Bastos	6950	7075
Liuzano	4150	
Perpod	1915	1980
Monaco	13950	14500
Galeries Barbès	1165	1795
— parts	800	800
De Beers	7325	7450
Crown Mines		
Rand Mines	2675	2700
Shell Transport	2100	2135
Franco Wyoming	2520	2505
Rom Antelope	337	343
Tanganyika		

Toutes LES QUALITÉS D'UN DENTIFRICE + une

SANTÉ D'ABORD : l'Email BARIL, dentifrice complet rend l'haleine fraîche, la bouche et les dents saines.

BEAUTÉ ENSUITE : les gencives deviennent d'un rose éclatant et font d'autant plus ressortir la blancheur nacrée des dents.

"Tout le sourire est harmonisé"

Email Baril

LE DENTIFRICE PRODUIT DE BEAUTÉ

SAUVEZ L'ESTOMAC!

Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

PERDU 4 mars Fox poil ras blanc et feu, tête allongée. Bonne récompense. Téléphoner matin : PAS. 33-07.

1.000 RENARDS ARGENTÉS RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC... à partir de: 4.900F -10% Arrivant directement du CANADA

FOURRURES STAR 46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château d'eau SUCCAUX 43 Av. de WAGRAM CATALOGUE FRANCO OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

DOUGLAS LE PREMIER STYLO A BILLE FRANÇAIS ECRIT DES ANNEES SANS REMPLISSAGE

Cartouche interchangeable garnie d'encre comprimée équivalant à plusieurs flacons d'encre ordinaire

Donne six copies très nettes

Régulateur de débit d'encre

Livré avec bon de garantie

En vente chez tous les papetiers et 11, rue de l'Ecole-de-Médecine, 11 PARIS (6e) (à 50 mètres du métro Odéon)

Baisse 10%

OR 18 c. 9.800f + c.p. MP CATALOGUE GRATUIT 8 PL. MADELEINE

FAUTEUILS Club SALONS CANAPÉS LITS en cuir véritable et tissus S'ACHÈTE SANS INTERMÉDIAIRE Directement à la Fabrique CHEZ LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DE SIÈGES CONFORT ELÉGANCE PRATIQUE-SOLIDE SIÈGES ERTON 25 Bis PHILIPPE-AUGUSTE PARIS 11e (METRO RATION) LIVRAISON FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE • CATALOGUE 23 SUR DEMANDE

LA TAILLE DE « GUÊPE » DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de La Gaine Barbara

A LA GAINE BARBARA (Service 368) 27, rue Ballu - PARIS-IXe (Joindre 3 timbres pour les frais) Métro : BLANCHE ou CLICHY Ouvert de 14 heures à 18 heures

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE ET LA BROCHURE « LES SECRETS D'HOLLYWOOD »

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

CHANGEMENT DE DIRECTION LA COURONNE DE NAVARRE BAR - RESTAURANT Tous les soirs, orchestre symphonique de René Houssière Ambiance sympathique Cuisine soignée 28, rue Mogador - TRI. 87-12, 87-13

VA-T-ON RETIRER LEURS PERMIS DE CONDUIRE AUX AUTOMOBILISTES PARISIENNES ?

De nombreux accidents ayant été causés par des « chauffardes », une enquête est en cours. L'excuse invoquée le plus souvent est celle-ci : « J'ai été comme ébloui en voyant une passante qui portait des Chaussures d'Art Lepicart ! ». Ah, l'éternel féminin !

Communiqué 919.

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE Emplâtre Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Laborat. GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 179 P.403

GRAND HOTEL BORMES-les-MIMOSAS (Var) MER - MONTAGNE - FORET Réouverture fin mars 1947

CLAUDE TABET SES SERVICES à THÉ en CERAMIQUE et OBJETS DETAILLES 213 bis, boulevard Saint-Germain Métro : Bac - Tél. : LIT. 61-22 Pub. L. 1.

LOTERIE NATIONALE Tirage de la 3e tranche 1947 Ce soir, à 20 h. 30 au Palais de Chaillot SPECTACLE DE VARIETES Au programme : FRED ADISON et son orchestre ENTREE LIBRE

UN NOUVEAU JOURNAL MONDIAL EST NE INTERNATIONAL OBSERVER L'hebdomadaire mondial franco-britannique EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS Des articles et des photos sur tous les pays par des écrivains réputés En vente partout cette semaine N° 1 le 20 mars 1947 12 francs le numéro International Observer 21, rue de Berri - PARIS (8e) Tél. BALzac 13-47

Pour vos Cadeaux Les plus beaux choix Les plus bas prix

JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Magnifique Bague en Florentin OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950

Couteaux de table lames forgées INOX. La sous. 985

Belle table-bar roulante, métal poli-chic, 2 plateaux glace 3.450

ORFEVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris METRO : CHATEAU D'EAU

LE PAVILLON DU CUIR 167, Rue S'HONORE ANGLE RUE DE L'ECHELLE METRO : PALAIS-ROYAL GRAND CHOIX D'ARTICLES DE MAROQUINERIE et de VOYAGE

SAC FERMOIR MOUTON GOLD 2.400f SAC FERMOIR BOX BORDEAUX 3.850f SAC RELIEF CUIR MAIN TOUT CUIR 2.200f

MA COLLECTION A 290f DE 30 PAQUETS DE GRAINES Y COMPRIS POIS et HARICOTS vous assure 25% d'Economie ECRIVEZ-MOI : Le Père Bongrain 27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN) ENVOI IMMEDIAT CONTRE REMBOURSEMENT OU CHEQ. POSTAL LYON 2103-17

10 RUE DE LA PÉPINIÈRE (St-Lazare) Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne MEUBLES cérusés néo-rustiques STUDIOS COSYS

FILETS de CAMOUFLAGE AMÉRICAINS Toutes quantités disponibles sur PARIS. SOTECI, 10, rue Clément-Marot (8e) - Tél. ELY. 52-01 et 02

SOUCIEUX de vos INTÉRÊTS Visitez l'Exposition des FAUTEUILS CUIR Aux Sièges Fernand 31, rue de Charenton PARIS-XIIe - Me Bastille Nombr. modèles de qualité

Déménagements TRANSPORTS 1/2 tarif - 5 % Services réguliers : Paris-Clermont-Ferrand Côte d'Azur, Lille Bordeaux, Lyon 82, rue Damrémont MON. 77-33 Royal Rapide

LUMO, Détective TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES Enquêtes, Surveillances, Filatures 42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

BOIS CHAUFFAGE ET GAZOGENE DID. 44-59

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER GUILLET & Cie

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTE au Palais de Justice, à Paris le samedi 22 mars 1947, à 14 heures.

HOTEL PARTICULIER à PARIS (16e arrondissement) 5, Av. Général Dubail

Contenance : 300 mètres carrés. MISE A PRIX : 3.000.000 de francs S'adr. Me GILLET, avoué à Paris, 150, r. Rivoli. Me DUCLOS, Me BERTRAND, avoués à Paris, et à Me PHILIPPOT, not. à Paris. Et sur place pour visiter.

VENTE en l'étude Me LAME, not Villeneuve-St-Georges, le 31 mars, à 15 h.

Propr. à Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.), Sentier n° 37. M.à p. (p.ét.b.) : 400.000 fr. S'adr. Me HABER et Me ANDRE, av. à Corbeil, et LAME not.

Adjud. Etude TRIMOULET, not. 6, rue Miromesnil, lundi 24 mars, à 14 h. 30. DROIT AU BAIL D'UN APPARTEMt au 2e ét. sur rue act, à usage BANQUE, sis R. LA BOETIE, 5 M. a p. (pt ét. b.) 1.000.000, mob. en sus C. 200.000 S'ad. MONNOT des ANGLES Ad. Stés, 1, rue Stockholm et au not.

Adj. Etude PAILLAT, not. Choisy-le-Roi, le 24 mars, à 15 heures PROPRIÉTÉ A CHOISY-LE-ROI 7, r. Lucie-Yce, perc. loyers. S. au not.

Adj.

Gino BARTALI gagne détaché la course MILAN-SAN REMO

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

MILAN (par téléphone). — Les coureurs se font désirer. Il est vrai que le départ est situé à l'autre bout de Milan, sur la route de Pavie.

Le retard prévu s'accentue et ce n'est qu'à 6 h. 20, soit avec 56 minutes de retard sur l'horaire fixé que M. Cougnet, abaisse son drapeau devant 134 coureurs.

Heureusement que l'article un du règlement de Milan-San Remo stipule que « c'est une course cycliste et non une compétition automobile ».

Nous allons pourtant assister aux deux !

L'allure est assez rapide et le gros peloton recouvert d'imperméables assure un train soutenu sur une route dans un état déplorable : nids de poules, passages emplerrés, flaques d'eau, si bien qu'après 5 kilomètres, tous les coureurs sont maculés d'une boue noire qui les rend méconnaissables.

Naturellement, dans cette affaire, les crevaisons sont très nombreuses.

Le Suisse Kuhn et le rouquin Vicini accidentés rentrent à Milan. Giacomini, Pontiso, Fausto Coppi, notamment changent de boyaux.

Coppi revient, mais crève une deuxième fois. Ses équipiers, Casola et Introzzi, son frère Serce, l'attendent et le ramènent assez vite dans le paquet.

Echappée à seize

Il pleut toujours, la route est terriblement mauvaise. Soudain, sur un coup de boutoir de Leoni, un groupe fausse compagnie au peloton, à 15 kilomètres du départ.

Les dossards sont invisibles, les plaques de cadres couvertes de boue. Pourtant, nous reconnaissons, parmi les fuyards : Leoni, Sarti, R. Zanazzi, Bertochi, Conte, Pedrali, Toccarelli, Crocci-Torti Cecchi, Bellini, Stravanti, Rossello, Tasotti, Montini, Zucotte et le Toulousain Galliussi.

Cette fugue n'est pas prise au sérieux. Pourtant elle devient dangereuse, puisqu'à Novi-Ligure (94 km.), pays de Girardengo, l'avance des leaders est de 6' 40".

Cecchi premier au Turcino

Le groupe a fondu, les crevaisons étant impitoyables, si bien qu'à Ovana (117e km.), il n'y a plus en course que cinq coureurs : Toccacelli, Cecchi, Bellini, Croci-Torti, Stravanti, tous les autres étant retardés par des crevaisons.

Les passages au Turcino

1. CECCHI, 2. BELLINI à 1'10", 3. CROCCI-TORTI à 3', 4. Ortolli à 4' 30", 5. Toccarelli, Bizzi à 5' 15", 7. Bartali, Vietto, Teisseire, Luciano Maggini.

arrière, la chases est menée par petits groupes. Le premier comprend Bertocchi, Conte, Pedrali, R. Zanzzi. ans le plus gros paquet se trouvent Bartali, Coppi, Orsini, Teisseire, Vietto, Dorgebray, Pau Néri, etc.

Et nous arrivons au pied du Turcino côte de 20 kilomètres de long. Stravanti, Croci-Torti sont lâchés.

Les deux « welters » Cecchi et Bellini mènent fort devant l'Olmo Toccacelli.

Vers le sommet, ce dernier crève, tandis que Cecchi démarre sec, se détache et passe seul en tête.

Ronconi est à 9 minutes, Fausto Coppi à 13 minutes.

On peut remarquer que Bizzi et Orsini ont fait un beau retour, tandis que Coppi a encore rétrogradé à cause de crevaisons. Dans la descente du Turchino, Vietto crève et reste là sans pneus de rechange, transi de froid sous la pluie.

Ce 38e Milan-San-Remo, couru dans des conditions pareilles, est une course infernale.

TEISSEIRE TOMBE

A Voltri (155 kilomètres) où le retard sur l'horaire est de 1 heure 20, Teisseire tombe en coupant les rails de tramway, et, frigorifié, abandonne.

Puis Bartali, L. Maggini ; enfin, Rizzi, Ortelli et Bellini, qui chassent à la poursuite de Cecchi.

Cecchi a trois minutes d'avance

La route est meilleure maintenant, mais la pluie continue. Sous un régiment de paraplules, les sportifs de Savona saluent Ezio Cecchi qui roule bon train tout seul et ne s'attendait sûrement pas à être à pareille fête.

Peu avant Alassio, à 55 kilomètres de l'arrivée, Bizzi, en démarrant, provoque le lâchage d'Orsini, mais il ne peut empêcher Bellini, autre coureur-surprise, de le suivre.

Retour foudroyant de Bartali

Mais, derrière l'homme de tête, Bartali fait un retour foudroyant sous la pluie. Il parvient à rejoindre, tout d'abord, Ortelli, puis Bellini, leur démarre sous le nez et, à Capo-Berta, à 30 kilomètres de l'arrivée, il tombe sur le dos de ce brave ouvrier de la pédale : Cecchi.

LE CLASSEMENT

1. BARTALI, couvrant les 283 km. en 8 h. 35 m. ; 2. Cecchi, à 3 m. 18 s. ; 3. Julio Maggini ; 4. Luciano Maggini ; 5. Bailo ; 6. Bizzi ; 7. Ortelli.

AL PHILIPS, vainqueur discuté

Une belle exhibition de VILLEMAIN

(D'un de nos correspond. particuliers PAULIN-VIRAZEL)

LONDRES (par téléphone). — Le soi-disant grand combat qui opposait Cliff Anderson (56 kg.) à Al Philips (57 kg.) pour le titre des plume de l'Empire Britannique, fût une bien pauvre affaire. Le « tigre d'Olgate », qui cherchait à paraître féroce et fût seulement déplaisant à voir, réussit à survivre en s'accrochant après avoir été bien mal en point au quatrième round. S'affalant comme une masse sur un magnifique coup à la mâchoire, il se releva à 9, et fut encore descendu deux fois pour 8 et 9, avant d'être sauvé par le gong. Anderson eut sans doute le tort de se croire désormais vainqueur certain et de réduire son action à de brefs efforts, tandis que l'autre, lançant de temps à autre un coup furieux dans le vide, passait le reste de son temps à tenir. Ils allèrent ainsi jusqu'au quinzième round. Et, pour terminer ce pénible spectacle, nous eûmes le déplaisir de voir Philips se dandiner devant l'arbitre, après le combat, pour se signaler à son attention et le guider dans le choix d'un vainqueur. Il y réussit et, par un miracle d'arithmétique officiel, fut déclaré vainqueur.

Jack Harding, manager d'Anderson, a protesté auprès du colonel Middleton. Il a déposé, ce matin, une réclamation officielle entre les mains du Boxing Board of Controle, et 500 livres sterling pour une revanche.

Ce fût un beau tapage qui dura longtemps : peaux d'oranges, programmes, objets divers tombèrent en pluie sur le ring. Pour tenter de calmer la fureur publique, Villemain et Gwyn Williams furent hâtivement poussés sur le ring et commencèrent parmi le tumulte sans avoir été annoncés :

Le Gallois fut plus agressif au début du combat. Il montra qu'il frappe sec, des deux mains, et qu'il était décidé à ne pas céder le terrain. Il y fût cependant contraint. Villemain s'aperçut très vite que l'adversaire levait le coude droit chaque fois qu'il frappait du gauche et découvrait ainsi son foie. Il en fût sévèrement puni, en crochets du gauche, courts et secs, très efficaces. Notre champion fut bientôt le maître du terrain, frappant à loisir de sa gauche en jabs répétés, de sa droite en crochets. La victoire de Villemain fût accueillie par des acclamations.

GOUJON-CARRARA toujours leaders

Goujon-Carrara furent les leaders de la première nuit ayant réussi à prendre un tour au cours des derniers sprints.

Néanmoins il apparaît que les favoris joueront le rôle prévu. Schulte-Boeyen et Sérès-Lapébie seront les équipes à battre. Et, ce matin, après une nuit qui fut plutôt facile pour ces deux formations, nos quatre compères ne nous cachaient pas leur grande confiance...

Surtout Guy Lapébie qui, dans un large sourire nous avouait :

— Les Six-Jours d'Anvers nous apportent un sérieux avantage sur les autres équipes françaises... Nous ne sommes pas courbatures... et après une nuit facile, le moral ne peut que s'améliorer encore...

Retardé par une sérieuse chute de Van Sten, ce dernier et Kint sont à trois tours... ce qui n'est pas grand chose car nos deux amis auront vite fait de revenir « chatouiller » les hommes de tête.

Leaders, Goujon et Carrara n'ont pas fini d'étonner...,

Autres formations excellentes et qu'il ne faudra pas mésestimer : Guimbretière-Le Nizerhy, Girard-Louviot, Godeau-Dousset et surtout Goutal-Surbatis.

Déceptions : Ignat-Doré, Knecht-Kubler et particulièrement Prat-Grauss dont l'entente semble loin d'être parfaite.

A 10 heures du matin, onzième heure de course, le classement est inchangé et les hommes de tête, Goujon-Carrara, ont parcouru 249 km. 250. L'an dernier, 302 km. 250 avaient été couverts.

C'est dire que les écureuils de Grenelle ne cherchent pas à battre les records, et la ronde se poursuit lentement, lentement...

A 12 heures, treizième heure de course, GOUJON-CARRARA ont parcouru 309 kilomètres. **J. LAPEYRE.**

LE CLASSEMENT

1. GOUJON-CARRARA, 26 points. A 1 TOUR : 2. Guimbretière-Le Nizerhy, 21 pts ; 3. Schulte-Boeyen, 18 pts ; 4. Sérès-Lapébie, 16 pts ; 5. Goutal-Surbatis et Godeau-Dousset, 9 pts ; 7. Girard-Louviot, 5 pts.

A 2 TOURS : 8. Bruneel-Naeye, 21 pts ; 9. Mignat-Guiller, 10 pts ; 10. Moretti-Pedersen, 8 pts.

A 3 TOURS : 11. Kint-Van Steenberger, 10 pts ; 12. Landrieux-Le Boulch, 8 pts ; à 4 TOURS : 13. Godeau-Goussot, 18 pts ; à 5 TOURS : 14. Knecht-Kubler, 7 pts ; 15. Pousse-Fournier, 5 pts ; à 6 TOURS : 16. Testu-Reynès, 8 pts ; à 7 TOURS :

LE DERBY NORDISTE, ÉVÉNEMENT DU JOUR

● **LE MATCH PRINCIPAL** de la 31e journée de championnat de division nationale se disputera à Lille, demain, entre les équipes de Lille et de Roubaix. Le résultat est gros de conséquences pour les deux clubs. Le vaincu pourra dire adieu au titre de champion ; surtout si Reims, qui recevra Rennes, ajoute deux points à son actif, ce qui est probable.

Sur la forme actuelle et son match de dimanche dernier, le onze lillois devrait vaincre nettement.

● **LENS**, qui a tenu Reims en échec puis battu Roubaix, attend de pied ferme le Stade Français qui a été se remettre à Hesdin du dur échec encaissé à Lille dimanche. L'équipe stadiste sera sans doute modifiée ; mais elle aura à faire face à une tâche difficile et si elle ramène un point de Lens elle pourra se déclarer satisfaite.

● **TRES SERREE** doit être la rencontre de Toulouse avec Nancy. On sait quel bel effort vient d'effectuer le onze toulousain qui peut se considérer à l'abri du danger. Mais Nancy n'est pas encore dégagé de la zone périlleuse et il faut s'attendre à voir ses joueurs donner leur maximum demain. Mais le match a lieu à Toulouse et Toulouse gagnera.

● **QUI DU RACING** ou de Sète remportera la victoire, au stade des Métairies ? Qui du Racing ou de Sète prendra deux points qui feraient aussi bien le bonheur de l'un comme de l'autre ? Sète peut-être ?

● **NOUS AIMONS** croire que les Girondins, encore qualifiés pour la Coupe mais très mal placés en championnat, vont lutter fermement contre le Red Star, qui piétine beaucoup depuis quelques dimanches ; et un succès des Bordelais à Saint-Ouen ne surprendrait personne.

● **MONTPELLIER** à Strasbourg et Le Havre à Cannes ne peuvent guère espérer vaincre. Battu, Montpellier sera définitivement fixé sur son sort car les miracles, en football, sont tellement rares...

● **SAINT-ETIENNE**, qui vient de tenir Strasbourg en échec, trouvera en Metz un autre adversaire coriace. La ligne d'attaque lorraine est terriblement efficace et la défense stéphanoise aura fort à faire.

● **QUANT A ROUEN**, un succès sur Marseille ne suffirait pas à le dégager de sa mauvaise position, mais lui permettrait d'espérer encore. Il nous semble toutefois improbable que le onze marseillais se laisse battre par l'inefficace attaque rouennaise.

Lucien GAMBLIN.

Footballeur et commerçant
PEYROTEO
est également journaliste

Avec sa corrure d'homme-auquel-on-n'a-pas-envie-de-marcher-sur-les-pieds, Fernando Peyroteo est un doux et un placide...

Mais cette apparence d'apathie s'explique aussitôt lorsqu'il nous apprend en souriant qu'il est originaire d'Angola.

— J'ai commencé à taper dans une balle — qui n'était alors qu'un vieux casque colonial découpé et bourré de chiffons — dès l'âge de dix ans, nous confia-t-il.

Depuis ce temps Peyroteo a fait du chemin : il est devenu avant centre du Sporting Club de Portugal avant de revêtir la « cap » internationale.

Marié depuis quatre ans, il tient un commerce d'articles de sports; il est aussi... journaliste, pour le football évidemment, dans un journal spécialisé, la « Mola ».

Indépendamment du football, Fernando Peyrotes pratique l'athlétisme, et a une secrète préférence pour le lancement du poids. M. C.

Cambridge à Charlety

✥ Demain, à 15 heures, au stade Charlety, le P.U.C. rencontrera l'Université de Cambridge.

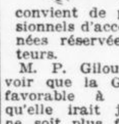
10" 2/10 au 100 m. par Lewis

Le journal sportif américain « Amateur Athlete », publia les meilleures performances mondiales réalisées en 1946.

Sur 100 m., le premier est G. Lewis, de la Trinité, qui a réussi 10" 2/10.

● Hier soir, au Central, Renucci a battu aux points Pieragnoli ; Even est sorti vainqueur devant Macia et Rapicano devant Girard Denis.

Où réapparaît la question amateurs-pros au tennis



La Fédération internationale de tennis tiendra le 21 mars, à Paris, sa réunion annuelle. Les délégués des différentes nations auront, une fois de plus, à discuter la question de savoir s'il convient de permettre aux professionnels d'accéder aux grandes tournées réservées jusqu'ici aux amateurs.

M. P. Gilou, président, croit savoir que la Grande-Bretagne serait favorable à cette innovation et qu'elle irait jusqu'à proposer qu'il ne soit plus fait aucune distinction entre amateurs et professionnels.

Par contre, il paraît que les Etats-Unis tiennent absolument au maintien de la situation actuelle. — Ch. GONDOUIN.

Cerdan qui a retrouvé la cadence boxera à Madison, à bureaux fermés

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS.)

NEW-YORK. (*Par câble.*) — Maurice Chevalier, spectateur intéressé de l'entraînement de Cerdan au gymnase de Bronx, a trouvé Marcel très détendu. Le moral de Cerdan est magnifique. Il est tout heureux de se trouver aux U.S.A. avec sa femme et ses gosses.

Cerdan et Chevalier jouèrent un sketch au bénéfice des opérateurs de cinéma, puis Cerdan passa au travail sérieux. Pendant quatre rounds, il croisa les gants avec Ray Jackson, Tampareda, Joe Rinaldo, trois jeunes pros qui lui donnèrent une bonne réplique. Cerdan ménagea ses partenaires, mais se fâcha pourtant avec Tampareda dont le jeu difficile énerva le Français. Cerdan révéla un cross du droit très court, paraissant efficace et surtout difficile à éviter.

Roupp a bonne impression : il est enchanté et pas trop ennuyé par le poids de Cerdan qui est à la limite depuis quelques jours. Il déclare nécessaire pour Marcel d'avoir des entraîneurs l'obligeant à se fâcher.

« Alors Marcel serre les dents et travaille comme il faut », remarque-t-il. Sammy Richman, promoteur de Broadway Arena, déclare que Cerdan est mieux, à dix jours du combat, qu'en terminant sa préparation pour Abrams.

Nat Rogers, matchmaker du Garden, est ennuyé par le succès de la location. Les spectateurs viennent louer pour le 28, négligeant de prendre des places pour le match de cette semaine au Garden. Rogers annonce que le Garden jouera à bureaux fermés et escompte une recette dépassant 100.000 dollars.

Offres d'emploi **130 fr.**

Cherch confectionneuses à domic. spéc. vêt. enfants. ECRIRE Boisyvon, 47 bis, Bouley, Courcelles.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Sténo-dact. et dactylos expérim. 1 dessinateur d'études 2e échelon études carrosserie. 2 dessinateurs d'études outillage carrosserie, 2e échelon.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant.sociaux

On demande comptable sténo-dactylo bons appointements début. Se prés. Bois Doré, de 10 à 12 h 109, Bld Sébastopol, PARIS.

Sté offre situation bien rémun. à REPRES. sér., tr. act. p. Paris-Province Bonneterie et Art d'édition. Se prés. av. référ. 14, Martin O.E.F. 100 bis, av. St-Mandé.

Bonne secrétaire sténo-dactylo si possible ayant fait études droit ou ayant notions. Se présenter : 3, rue Caulaincourt. Bureau 17.

Me FAROUX, notaire, 5, r. du Louvre, demande Sténo-Dactylo.

On demande **DESSINATEUR** d'ETUDES Primes et avantag. sociaux divers. Se prés. avec référ. sf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

TRES BELLE SITUATION

à DAME bonne présentation possédant excellentes références pour démarchages machines à coudre, éditions luxe, aspirateurs. HENRY, 5, r. Mayran (apr.-midi).

On demande jeunes et jolis mannequins et danseuses taille 1 m. 60 à 1 m. 70. Se prés tous les jours de 16 h. à 18 h. au Studio Trinité, 18, rue Pigalle. Métro : Trinité. Bailey Lisy Samy.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Régleurs sur tours parallèles et automatiques. Tôliers Tourneurs-Outilleurs Rectifieurs-Outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant.sociaux

Imp. Agence gén. de marque apr champ., cognac, rhum, brandy, gin, rech. repr. pr chac. des départ : Eure, E.-et-Loir, Loiret, Oise Ecrire : Covenco, 15, r. St-Germain, Courbevoie (Seine).

Dem. employée pour traceur coupe place manœuvre, conn. emplage bois. Ateliers du Bois, 25, rue de la Cannebière, Bagnolet.

Dem. très bonne sténo-dactylo. Se présenter av référ. Entreprise Drouard, 39, rue du Colisée.

Dactylo-factu rière dem. par Fils Métalliques Gallay. Ecrire avec référ. 166, Fg Saint-Honoré, 1er.

Ch dame manutent. échantillonneuse coup. part. p. soieries lainages Ne pas se présenter. Ecrire MEES, 56, rue Rodier, Paris.

On dem. mécanicien motoriste, électr. Trentesaux-Lecomte, 160, boulevard Jean-Jaurès, Clichy.

Pr travail tr. sérieux et suivi, dem. courtiers, h. ou f. tr. bne présentation, honorabilité et forts gr. gains Rien de l'assuran. ni photo Ne pas se présent., écrire av. référ. M. Vallé 3, rue Jules-César, Paris-12e, qui convoquera.

Dem. retraité de la préfecture ou gendarmerie, pouvant démissionner, suplt. B. I. F., 4, avenue Basdeo-Meudon, Issy-les-Moulineaux.

Dem. dessinateur d'études et exécut. 1 chef d'atel b. organisat. mécanique gén., et électricité, THUEL-CHASSAGNE, 83 avenue Grande-Armée, Paris. Recherc. secrétaire sténo-dactylo comptable. S'adres. B.I.F.E.B.I., 91, r. Saint-Lazare. TRI 99-76.

Sténo-dactylo connaissant anglais, sérieuses références. Ecrire : PAUFIQUE, 63, Champs-Elysées.

EMPLOYE SERVICES ADMINISTRATIFS Ecrire : PAUFIQUE 63, Champs-Elysées.

STÉNO-DACTYLO Sérieuses références. Ecrire : PAUFIQUE, 63, Champs-Elysées.

CONFECTION pour HOMMES pour l'ATELIER MECANICIENNES pantalon, COUPEUSES aux ciseaux, COUPEUSES doublure.

S.F.C., 53, Bd de Charonne, 11e.

Dem. mécanicien pr entret. mach. à coudre, préf. conn. mach. chauss. 13, r. des Boucheries, St-Denis.

Très bonne première modiste demandée pour l'étranger Offres : Arnet, 43, r. Boissière, Paris.

Kerr, Martin, 9 r. des Moulins, Paris, dem. entrepreneuses point de Beauvais, sacs du soir, dessinateurs monogrammes, entrepreneuses aumônières, sacs du soir. Broder couture dem. ouvrières métier main et passem. pr atel. Rébé, 23, rue Danielle-Casanova.

Mécanicien connais. également auto pour entretien petite usine construct. métall. Ne pas se présent. Ecrire en indiq. référ. et prétent., BARBEZ, 27, rue de la République, Charenton.

Ateliers des Chantiers de la Loire dem fem. de ménage. Se prés. 2, rue de Téhéran, Paris.

On demande : 1° bonne STÉNO-DACTYLO expériment ; 2° STÉNO-DACTYLO débutante. S'adres. 8, I V S, 175, r. Blomet, 15e.

Dem. bons pompier et pompière pr retouches vêtem. dames. Cantine Latreille, 62, r. St-André-d.-Arts.

Recherch. démarcheur propriétés, fds de commerce, fins de clientèle. Se présenter le matin, 71, route de Montesson, Le Vésinet.

Bobineuse dem. bon sal. Centenaire, 8 ter, r. Marché-Popincourt.

On dem. bons ajusteurs spécialistes, outil à découper, 71, rue Creix-Nivert, Paris (15e).

Dem. polisseurs-es, très bons salaires et avantages. 8 bis PROME, 3, r. Bl.-Grisard, Bezons (S.-O.).

Dem jne sténo-dact. même déb. ay. not. comptab., libre suite. Se prés. ou écr. Baudy, 69, r. Clichy.

Urgent. Sténo-dact. pour T. A. I., 90, r. Miromesnil, LAB. 99-71.

On dem. façonnières domicile, pr lingerie femme, se présenter 6, rue Frenzel, 11, passage Saint-Avoye.

On dem électriciens en automob., mécaniciens, un aide-peintre, un tôlier, un employé aux écritures, Weismann, 14, av Pte-de-Villiers.

Très bonne STÉNO-DACTYLO sérieuses références, bon salaire. B.I.F., 4, avenue du Bas-Meudon Issy-les-Moulineaux.

On dem. ouvrières sur presse et man. hom. S'adr. mardis et jeudis, Ets Deserez 12, r. des Bois, 19e.

On dem. 1re et 2e main flou. tailleur pr dame et petite main tailleur, réf MATEILLE-COUTURE, 25, rue Marbeuf, Paris.

4. Paris-presse (d)

Dem. mécaniciennes s. machine plate pr gabardine de laine, ouvrières sachant se servir de machine à bâtir et à revers et ouvrière main. S'adresser SUPERSAC, 46, r. Vieuxtemps, Paris.

ON DEMANDE MÉCANICIEN-AJUSTEUR-OUTILLEUR pr Usine de Lampes C. I. T. E. I., 8, av Jean-Jaurès, Issy (Seine).

Sténo-dactylo aide-comptable. Harel et Allaire, 7, r. Drouot, 9e.

Dame aide-compt. exécr. comptes clients sur machi. Bien rétribuée. P.P., 3, rue des Recollettes, 13e.

Préparateur de fabric. pr usine produits pharmaceutiq. Sit. stab. Ecr. curriculum vitæ n° 3.045, Publicité, 36 ter, r. T.-d'Auvergne

Sténo-dactylo, 25 ans, env. pr entrep., bâtiment Billancourt, av. réf. exig. pl. stab. Ecr. Bizet, 92, r. de Vanves, Paris, qui transmet.

Peintre sur papier et tissus pr décoration boîtes confiserie. Se présenter avec spécimens, CARTONNAGES LAURENT, 93, rue Vieille-du-Temple, Paris.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE-BILLANCOURT

STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOGRAPHES

FEMMES DE MÉNAGE

pr bureaux le matin centre Paris. N.E.T. 1 t. r. Morère, Pte Orléans.

VENDEUSE-RETOUCHEUSE

r. Magasin Porte Orléans, S'adres GIMBERT, 204, av. J.-Jaurès-19e

MACHINES « **BULL** »

Bons **AJUSTEURS** Fabrication

TOURNEURS

MENUISIER entretien

CANTINE

Tous les jours, sauf le lundi de 9 h. à 10 h.

92 bis, av. Gambetta, Paris (20e)

RECHERCHONS

ÉLECTRICIEN installt, et voiture pour **CHOISY**

USINE LE-ROI. Prime production, Boane cantine, - LAQUES DE CHOISY, 108, av. Alfortville, Choisy-le-Roi (Seine).

ON DEMANDE TRES BONNES

PREMIÈRES

sach exécuter les modèles robes, façon couture. Référ. exig. J. MONIN, 9, Bld des Capucines, Paris

ON DEMANDE OUVRIERS

1° 18-35 ans, pour travail en équipe 3 x 8, se présenter mercredi 8 h. 30.

2° **OUVRIERES** 18 à 25 ans pour travail en équipes 2 x 8. Se présenter mardi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, rue Stalingrad, VINCENNES Métro Bérault.

URG. MÉCANOGRAPH Compt. Eliott-Fischer

Ecr. 477 Maurer, 30, r. Charles-Graindorge, à Bagnolet qui transm.

STÉNO-DACTYLO HOMME ou FEMME

Ets Bonvoisin 35 bd Ric.Lenoir-11e

ON **STÉNO** Dact. Les Groupages dem. de l'Est, 62 bis, r. du Landy, à Aubervilliers.

J. F. gées et disting. susceptibles devenir **MANNEQUINS**

de COUTURE. Se prés. 4 à 7 mê. me sam. E.P.M, 51 Chaussée Antin

15 arr. 31, quai de GRENELLE

DACTYLOS EXPERIMENTÉES Visa No 1.12.02.563.

DACTYLO-FACTURIERE **DACTYLO**

Prod Sandoz, 15, r. Galvani (17e)

RECH. hom. Dame bonne présent. Desvignes, 19 bis, r. Pajol.

ON DEMANDE

TOURNEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS ET **FRAISEURS** de fabrication

S'adresser COSSON, 213, rue Gabriel-Péri, à COLOMBES.

DEMANDONS excellente **STÉNO-DACTYLO**

compte courrier conn. si poss. anglais, empl. agréable et b. rémunéré, si cap. 9 à 11 h. SACOM, 38, av. Général-Bizot, Paris (12e).

Importante Maison de Vins

OFFRE BELLE SITUATION

représentant visitant clientèle détaillants, province, rayon 200 km. autour Paris. Possédant voiture. Fixe frais route, commission, sér. référ. exig. Ecr. av curriculum vit. à ROBIN, 34 r. Richer, qui transmet.

RECHERCHONS TRÈS BON **CUISEUR** d'HUILE DE LIN et de BOIS de CHINE, de GOMMES naturelles et artificielles pour Usine Peinture Grande Banlieue, Très belle situation. Ecrire avec références Lannes, 46, rue Vital, Paris (16e)

Gérances **120 fr.**

Pour magas. Etoile, s. gde av. pr. Mme George-V, rech. urg. gér. ay. client, com. de 1500 et disp. de 1500000 à 2 m. Tro.53-49 Anj.08-17

Cherche gérance libre, garage Paris, Sérieuses références. Ecrire Comtant 210.845, r. Vivienne, 17.

Représentations **180 fr.**

Courtiers ayant voiture pouvant voyager province sont demandés par annuaire sans concurrence, nécessité connaître branche public, annuaire, commission maximum. Se prés. Editions M.V., 2, r. Monceau, Paris, 10 à 12 et 16 à 18 h.

AGENTS DE VENTE 1re force, sérieux et act. dest. à form. cadres pr diffus. art. int. national. Gros gains prouv. par mise au courant. SCOOP, 237, rue Saint-Denis, 9 à 12 h.

Lancement spécialité alimentation, 1re qualité, cse libre, représentée Paris, banlieue, représentant b. introd. épicerie, confis., boulang., alliment. etc. (détaillants seul.). Mon Régal, 16, r. Tour-d'Auvergne

AGENT GENERAL, bien introd. parf. coiff. bazar, brocher., pharmacies grands magasins avec organisation en province et possibilité exportation, cherche représentation fabrique brosserie fine, tabletterie ou parfumerie Ecrire COMTANT 210.853, **rue Vivienne, 17, Paris (2e).**

Fabrique nouv. produit intéressant particulièr. garages, distributeurs essence, station service, march. cycles et moto, cherch. agents à la comm. bien introd. auprès de ces clientèles. S. readj. vous Agent Gal Lab. ERYGIEN, 27, r. Vernet-8e.

REPRÉSENTANT en province, visitant restaurants, Epiceries fines, Alimentations. Henry, 5, r. Mayran, Paris (9e).

Importante Société fabriq. produits entretien cuir, cosmeti., cirage, merci, dirce cherche représent. exclusifs avec voiture. Grosse situation. — Ecr. av. réf. PUBLITEC N° 1015 10, r. Lafayette (9e) qui transmet.

REPRÉSENTANTS Hom. ou dames. Tr. act. pr Paris et 2eme dem. urg. pr art. actuel Placem. fac. gros gains assurés. M. SACAZE, 237, rue Saint-Denis, tous les jours de 9 à 12 heures.

Travaux à façon **120 fr.**

Peinture ts trav. Simson Dor.53-63

Artisan MENUISERIE ch. travx, JEANNOT, 83, r. Léon-Frot, Paris

Mécaniq. Tôlerie. Peint. formule américaine, travail soigné, 55, rue Letort, Mon. 24-31 (Pte Clignanct)

Cherche gérance libre, garage Paris, Sérieuses références. Ecrire Comtant 210.845, r. Vivienne, 17.

Vielle-du-Temple, Paris.

Peintre ts trav. Simson Dor.53-63

Artisan MENUISERIE ch. travx, JEANNOT, 83, r. Léon-Frot, Paris

Mécaniq. Tôlerie. Peint. formule américaine, travail soigné, 55, rue Letort, Mon. 24-31 (Pte Clignanct)

Dem. mécaniciennes s. machine plate pr gabardine de laine, ouvrières sachant se servir de machine à bâtir et à revers et ouvrière main. S'adresser SUPERSAC, 46, r. Vieuxtemps, Paris.

ON DEMANDE MÉCANICIEN-AJUSTEUR-OUTILLEUR pr Usine de Lampes C. I. T. E. I., 8, av Jean-Jaurès, Issy (Seine).

Sténo-dactylo aide-comptable. Harel et Allaire, 7, r. Drouot, 9e.

Dame aide-compt. exécr. comptes clients sur machi. Bien rétribuée. P.P., 3, rue des Recollettes, 13e.

Préparateur de fabric. pr usine produits pharmaceutiq. Sit. stab. Ecr. curriculum vitæ n° 3.045, Publicité, 36 ter, r. T.-d'Auvergne

Sténo-dactylo, 25 ans, env. pr entrep., bâtiment Billancourt, av. réf. exig. pl. stab. Ecr. Bizet, 92, r. de Vanves, Paris, qui transmet.

Peintre sur papier et tissus pr décoration boîtes confiserie. Se présenter avec spécimens, CARTONNAGES LAURENT, 93, rue Vieille-du-Temple, Paris.

Fabrique nouv. produit intéressant particulièr. garages, distributeurs essence, station service, march. cycles et moto, cherch. agents à la comm. bien introd. auprès de ces clientèles. S. readj. vous Agent Gal Lab. ERYGIEN, 27, r. Vernet-8e.

REPRÉSENTANT en province, visitant restaurants, Epiceries fines, Alimentations. Henry, 5, r. Mayran, Paris (9e).

Importante Société fabriq. produits entretien cuir, cosmeti., cirage, merci, dirce cherche représent. exclusifs avec voiture. Grosse situation. — Ecr. av. réf. PUBLITEC N° 1015 10, r. Lafayette (9e) qui transmet.

REPRÉSENTANTS Hom. ou dames. Tr. act. pr Paris et 2eme dem. urg. pr art. actuel Placem. fac. gros gains assurés. M. SACAZE, 237, rue Saint-Denis, tous les jours de 9 à 12 heures.

Autos, Motos, Vélos **180 fr.**

Particulier vends état neuf belle Renault 14 CV Primaquatre cause départ. MON 29-40.

Coupé Simca-5 1939 ét gén, neuf très sérieux. GOB. 78-58 (repas).

Ach. ttes voitures comptant. DUMAS, 23, Bld Pereire. Wag. 78-16

201-M 1937 Fourgon impeccable, 2, av. Porte-Champerret.

Benne **FORD** V8 à t. 5 tr. bon état. Ets Neubauer, 4, Bld de la SOMME, Paris (17e).

SIMCA 5 décapotable 7,r.Boissière

PEUGEOT PARTICULIER vend 402 B, légère très bon état, bien chaussée. Téléph. CEN. 38-81 ou 73-29.

PEUGEOT DK.5 Plateau, état neuf. Ets Neubauer, 4, Bld de la SOMME, Paris-17e.

Peinture, Tôlerie, Mécanique. Délais rapides, travail soigné. Atelier Vaugirard 20 r. Fr.-Voltaire.

CITROEN cabr. 7 C. crémaillère très jolie, bon état général.

SIMCA 5 berline noire tr. bon état 15, r. Palaudz. St-Onen Cll. 04-19

CHEVROLET 38 plateau 3 t. 5 pn.ufs. Ets Neubauer, 4, bld de la Somme (17e).

Particul. vend SIMCA 5 bon état général. Visible 10 à 12 et 15 à 18 h. FONC 55 Fbg Poissonnière.

Vend TRACTION 7 décapotable. 88, Rue de la Villette (19e).

PARTIC. vend VÉLOMOTEUR MOTOBECANE 3 vit. parf. état et VELOMOTEUR M.R. Bon état. - Téléph. GRA. 12-11.

Benne **CHEVROL** ET 3 t. 5 parf. état général. Ets Neubauer, 4, bd la Somme (17e).

CRÉDIT pour achat voitures, camions et surplus. G.V.A., 34, av. Kléber, Klé. 87-94

PART. ch. pr taxi CITROEN 10 cv mot. flott. famill. Tél. VALETTE, MOL. 04-06

Pensions **180 fr.**

St-Thibault (Cher), Hôt. Etoile, bds Loire Ouv. à Pâques. B. table.

Vacanc. de Pâques plage de fam. Pens. bourg. tt conf. prix tr.mod. Doumadja, St-BREVIN (L.-I.).

Cours, Lec., Ecoles **180 fr.**

STÉNO DUPLOYÉ, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs

APPRENEZ LA COIFFURE et les SOINS DE BEAUTÉ par Professeurs brevetés d'Etat. Préparation au C.A.P. et au B.P. Direction nouvelle. Ecole SAINT-LAZARE, 14, place du Havre.

Chiens **190 fr.**

Achat Vente 13 Chaussée d'Antin. Un bon chien de garde bien dressé berger, groendal, malinois, Pyrén, s'achète 184, av. Italie Gob. 76-99.

Locat. non meubl. **180 fr.**

Etablissement de Rééducation fonctionnelle, Paris, cherche pour date à convenir, médecin spécialisé en rhumatologie. Ecrire avec références et prétentions à M. le Docteur MOUCHET, 17, rue Vaneau, Paris (7e).

Bureau à louer, 2e étage, 3 pièces, 1 cabinet, 1 entrée, 1 w.-c. Ecrire : Comptoir Général, 3, rue Lamartine, Paris (9e).

Ecangeons 2 p., cuisine, à Dijon contre similaire à Paris. Ecr. Charg.-Règne 23, avenue Trudaine.

Rech. 17e appart. 4 p. av. reprise Tél. WAG. 74-36.

Evitez réquisit. et impôts. Echangez trop grands **APPARTEM.** Réalisat. immédiat. de votre choix. S.F.C. 23,r.Renard-4e

Ch. app. mixte au moins 4 p. contre 2 p. cuisine centre. Ecr. Comtant 210.860, rue Vivienne, 17, ou téléphoner LAB. 04-34 de 19 h. à 21 h.

Particul. éch gde ppté bani. confort contre appt 4 à 6 pièces confort, quart. indifférent. - MEOULE, 109, fbg Saint-Denis, PRO. 04-56.

15e Petit local rez-de-ch. sr cour pr artisan, garde-meuble ou march. G.I.C. 56, r. Emerian (15e) 2 à 6

Echange belle Propriété au Vésinet 10 p. conf. 8.000 m. jardin. Pavil gardes et dép. etre appart. 6 p. Monceau ou 16e. OPE. 31-42.

Locaux commercx **180 fr.**

LOCAUX COMMERCE INDUSTRIE

Gd choix, tous prix, tous quartiers TRU. 41-35. **ROBERT**

11, rue Châteaudun.

8e ART. Mag. lib. ts comm. Nouv. bail. Cession 600.000 fr. ESNAULT, 34, Bd Malesherbes.

LOCAL INDUSTRIEL Cherche gérance libre, garage